

PER
B-226

S



VOLUME XXIV, No 23

QUÉBEC

1 JUIN 1936

Pour vous aider

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de
Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel de genre ayant été publié par le don
de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre
spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement
au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"

Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre
journal, au prix spécial de

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré.

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

No 1, rue de la Couronne,

Chambre 322



POUSSINS SEILING

Approuvés par le gouvernement
Tous les reproducteurs (mâles
et femelles) sont inscrites

Rocks barrés, Rocks blancs, Leghorns blancs

Que vous vouliez des poussins d'un jour, des coquelets d'un jour, pour rôti ou braiser, ou des poulettes de tous les âges, d'un jour ou prêtes à pondre, — c'est le temps de donner votre commande. Il y a de votre intérêt de demander nos conditions et nos prix avant d'acheter ailleurs. Notre catalogue gratuit vous donne tous les détails.

SEILING FARMS AND HATCHERY

ELMIRA

Casier 370L

ONTARIO

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 21 mai 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale
DOMINION de LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1. Taylor Bros., Co-op. O. P.R.B.			1059	1115.0
2. Exp. Sta. La Ferme			955	942.0
3. Exp. Sta. Ste-A. Poca.			990	1063.1
4. C. R. Waldrom, Co-op. S.			1080	1127.8
5. G. K. Campbell			903	972.2
6. J. B. Carreau				
7. Co-op. M.	L.B.C.S.		857	816.8
8. Arthur Fortin			948	915.8
9. Arthur Préfontaine			1287	1287.2
10. Co-op. S.			1053	1149.4
11. J. A. Lataille			987	978.2
12. Riverside Fm. Co-op. S.			778	852.3
13. C. Drummond, Co-op. S.				
14. J. H. Pariseau Co-op. I.P.R.B.			808	802.5
15. Exp. Sta. Lennoxville. P.R.B.				
16. W. W. Elliot, Co-op.			1206	1275.4
17. R. H. Smith Co-op. S.			1000	1023.2
18. Hugh C. Elliott			1072	1040.6
19. Art. Paquette, Co-op. M.			1028	1125.0
20. Donat Outigny, Co-op. M.			955	951.8
21. P.-E. Vincent, Co-op. S.			1009	1000.1
22. Exp. Sta. Lennoxville			894	858.3
			1099	1118.4
Total			19830	20414.9

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 28 mai 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1. Couvains Coop. Marie-V. L.B.			1305	1478.3
2. Couvains Coop. St-Raym.			1053	1004.4
3. Taylor, G. S.			1443	1626.3
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. R.B.				
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			1144	1248.2
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			1322	1371.5
7. Letendre, J.-W.			1229	1252.9
8. Couv. Coop. Vaudreuil.			958	990.5
9. Couv. Coop. St-Augustin			943	932.9
10. Sta. Exp. Kapuskasing.			1035	1079.2
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau).			891	1016.2
12. Couv. Coop. Montmagny			1369	1442.5
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			914	903.1
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			1023	988.6
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			1128	1115.8
16. Couv. Coop. St-Ans. Q.			1159	1205.8
			1150	1243.5
			18106	18900.3

Encouragez nos annonceurs

Concours de ponte Canadien

29ème semaine finissant le 14 mai

La semaine qui vient de se terminer a été excellente et l'une des meilleures de toute l'épreuve, bien que huit oiseaux n'aient pas pondus, la différence dans la cueillette n'a été que de six œufs seulement de moins que le rendement de la semaine précédente. Cette récolte est de 4% plus élevée que celle de la semaine correspondante du précédent concours.

Le poids des œufs s'est bien maintenu, il n'y en eut qu'un de disqualifié. Soixante-cinq poules ont pondus tous les jours.

Trois parquets de Leghorns se placent en tête des colonies pour les résultats de la semaine. Le premier reste en tête du résultat maximum possible par deux œufs seulement. Les trois premières colonies sont:

Parquet	Points	Oufs
23—L.B., S. Hall	79.5	68
20—L.B., Manor Farm	72.4	63
22—L.B., F. C. Evans	67.4	66

La mort et quelques substitutions d'oiseaux nécessités dans quelques colonies, ont affecté l'alignement des six meilleurs parquets de ponte. Il y a eu un changement aux 2e et 3e positions. Au 21 mai, les résultats sont les suivants:

5—R.B., J.-H. Thompson	1442.7	1467
26—L.B., Russell P. Farm	1439.9	1508
20—L.B., G. S. Taylor	1326.5	1243
23—L.B., W. S. Hall	1234.0	1090
20—L.B., Manor Farm	1226.6	1104
25—L.B., A. E. Shank, Son	1138.4	1111

Il y a des changements à noter dans le

ACTUALITE AVICOLE

L'Allemagne prépare une réception chaleureuse aux Canadiens

Les nombreux visiteurs allemands qui ont assisté au troisième Congrès mondial d'aviculture tenu à Ottawa en 1927, emporteront avec eux un souvenir inoubliable de la réception cordiale dont ils avaient été l'objet dans la capitale canadienne et dans les autres parties du Canada. Aujourd'hui, après neuf années, ils se proposent de nous rendre la pareille. C'est aujourd'hui le tour du Canada de rendre visite à l'Allemagne pour le sixième Congrès mondial d'aviculture qui doit s'ouvrir à Leipzig le 24 juillet prochain. Non seulement les Allemands qui sont venus à Ottawa en 1927, mais les personnages officiels du Congrès et le Gouvernement allemand, font des préparatifs spéciaux pour rendre au contingent canadien leur dette de gratitude.

Plusieurs messages officiels indiquent en effet que les Canadiens peuvent s'attendre à une réception chaleureuse; un écrivain en particulier de l'un des présidents de comités du Congrès de Leipzig peut être cité à ce sujet: "En souvenir de la merveilleuse réception dont les délégués allemands ont été l'objet lors du Congrès d'Ottawa, les autorités du Congrès et la population de Leipzig désirent donner aux visiteurs canadiens l'assurance qu'ils seront reçus de la façon la plus cordiale".

Indépendamment des préparatifs spéciaux pour la réception des Canadiens pendant que le Congrès siégera du 24 juillet au 2 août 1936, une tournée commençant le 3 août et comprenant un séjour de 1 à 3 jours dans chacune des grandes villes allemandes comme Nuremberg, Munich, Heidelberg, Francfort et Amsterdam, doit avoir lieu. La Haye, en Hollande, sera visitée plus tard, avant le retour à Londres.

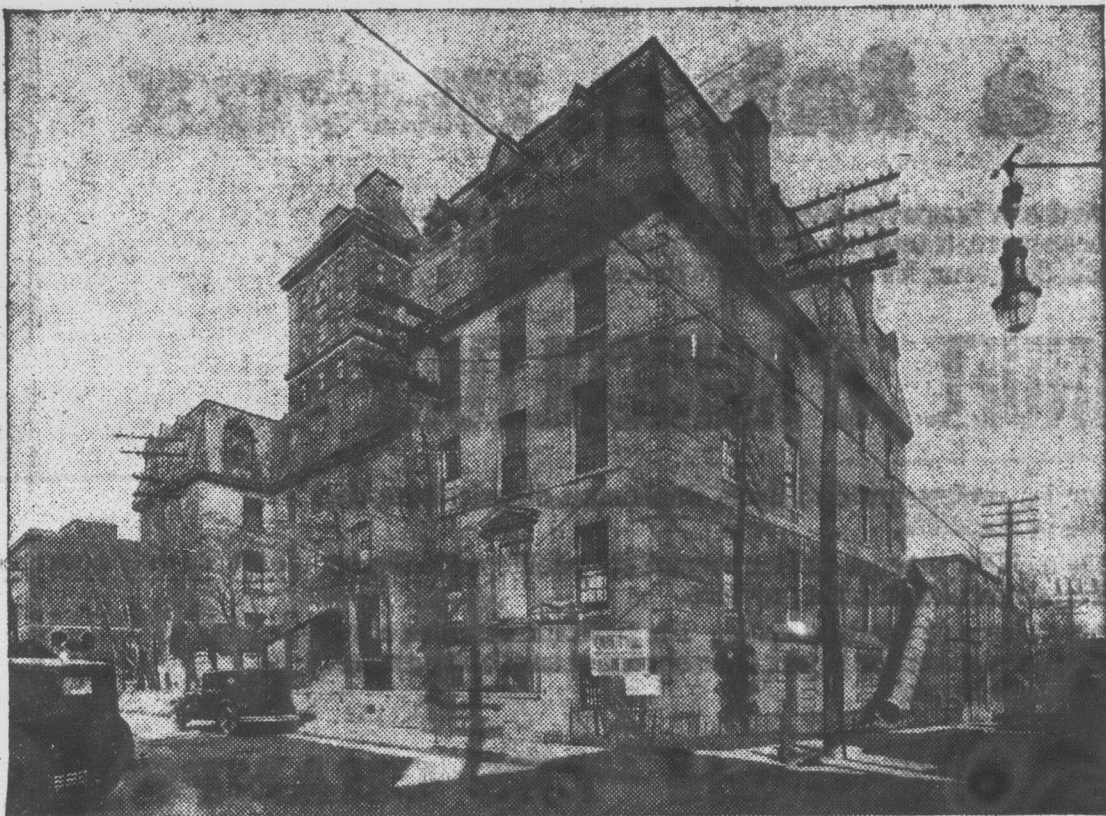
Le départ du Canada pour le sixième Congrès mondial d'aviculture se fera le 10 juillet de Montréal à destination de Liverpool, arrivant le 17 juillet. Les voyageurs passeront par Londres, Paris, Genève, Lucerne, et Bâle avant de rendre à Leipzig pour le Congrès le 22 juillet.

Les six premières vedettes, au 21 mai, les premières sont:

263—L.B., Russell P. Farm	175.8	154.1
289—L.B., Sta. Exp. Ottawa	175.4	156
52—R.B., J. H. Thompson	175.3	157
201—L.B., G. S. Taylor	174.8	160
294—L.B., Manor Farm	169.3	145
265—L.B., Russell P. Farm	168.5	163

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN TENU A LA FERME EXPERIMENTALE A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Oufs	Total Points
1. J.-H. Pariseau	P.R.B.		599	600.7
2. Sta. Exp. Kapuskasing			794	891.3
3. Frank Teasdale			1109	1126.3
4. Kenneth Slater			835	829.9
5. J.-H. Thompson			1487	1442.7
6. G.-A. Robertson & Son			1035	1016.2
7. Jas.-M. Winter, Jr.			888	860.0
8. Jas.-H. Smith			1079	1085.6
9. R.-W. Kettle			672	645.7
10. Ferme Exp. Ottawa			835	1029.9
11. Ferme Exp. Ottawa			805	788.1
12. Ferme Exp. Ottawa			900	830.1
13. Sta. Exp. Lennoxville			1114	1117.1
14. Sta. Exp. La Ferme			964	936.4
15. Sta. Exp. La Ferme			980	980.1
16. R. Haycock	L.B.		684	658.1
17. R. Haycock			809	821.9
18. Alex. McLean			949	982.7
19. Ferme Exp. Ottawa			977	864.6
20. G.-S. Taylor			1248	1329.5
21. R.-J. Penhall			917	931.9
22. E.-C. Evans			975	997.3
23. W.-S. Hall			1090	1234.0
24. A.-E. Shank & Son			1111	1138.4
25. Russell P. Farm			1308	1439.9
26. Ferme Exp. Ottawa			818	818.2
27. Ferme Exp. Ottawa			1002	1090.4
28. Ferme Exp. Ottawa			1104	1226.6
Total			27133	27801.3

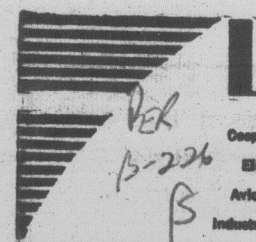


L'Hôpital Général de Montréal eut de très modestes débuts

L'Hôpital Général de Montréal, dont la pierre angulaire fut posée en 1821, eut des débuts infiniment modestes; il fut le développement d'une petite institution comptant seulement quatre lits et appelée "The House of Recovery", qui avait été fondée en 1818 dans une maison du Carré Chaiboille. Cet hôpital embryonnaire rendit tout de suite de si grands services, surtout lorsqu'il s'agissait des soins à donner aux immigrants qui affluaient alors à Montréal et qui s'y trouvaient dans le dénuement durant l'hiver, qu'un comité d'hommes d'affaires s'y intéressa immédiatement. C'est alors qu'on lui donna le nom de "Montreal General Hospital", qu'il porte encore de nos jours. Dès 1820, le besoin d'un local plus spacieux se fit sentir et, sous la direction de l'honorable John Richardson, un mouvement fut bientôt lancé pour l'achat d'un terrain, rue Dorchester, à l'endroit même où se dresse le vaste et moderne hôpital actuel. Les bienfaiteurs de l'entre-

prise comprenaient presque tous les citoyens en vue de l'époque, et particulièrement l'honorable John Molson l'ainé, John Molson le jeune, Thomas Molson et William Molson. Détail intéressant à signaler, le nouvel édifice que l'on construisit fut l'un des premiers au Canada à être chauffé au moyen de conduits à air chaud alimentés par une fournaise installée au sous-sol.

La retraite de William Molson comme président de l'institution, en 1874, et sa mort, survenue en 1875, furent suivies de plusieurs dons généreux de la part de membres de la famille Molson. Frère d'un demi-siècle s'écoula ensuite avant qu'un Molson occupât le poste de président de l'Hôpital Général; c'est en 1922 que le colonel Herbert Molson, membre de la quatrième génération des Molson au Canada, fut élu à cette haute fonction, qu'il remplit d'ailleurs encore aujourd'hui.



Volume XXIV—Her

COMM

Les expéditions canadiennes de terre de semence canadiennes, durant le 1er janvier au 25 janvier de 293,316 boisseaux.

Les expéditions de bestiaux sur l'Est du Canada pendant les années de 1936 se terminent, inclusivement, se décomposent: (Les chiffres entre parenthèses de 1935)—Bovins 21, veaux, 456 (709); porcs, 18 moutons, 51,047 (58,841).

Il y a au Canada 6.1 poules par habitant, et chaque poule produit annuellement 340 œufs par année. Cepen-

Mais revenons au point. Nous avons les chiffres de la quantité de poules et la quantité des œufs par habitant. Si nous en jugeons, qui suit, le Canada est de celui qui consomme le plus, proportionnellement. Sachons que le Canada est le premier pays au monde à avoir obtenu le statut fédéral de la production des œufs. C'est une classification vigoureuse et ce produit a gagné la faveur du consommateur canadien. Voyons!

Nombre de poules par habitant

Canada	6.1
Irlande	6.3
Etats-Unis	3.8
Belgique	2.9
France	3.1
Danemark	6.0
Gr.-Bretagne	1.3
Suisse	1.2
Allemagne	1.4
Norvège	1.0
Roumanie	1.9
Espagne	2.3
Tchécoslovaquie	1.1
Bulgarie	1.7
Autriche	0.9
Pologne	1.6
Hongrie	3.3
Lettonie	1.0
Estonie	0.9
Yougoslavie	1.2
Lithuanie	1.0

urs allemands qui
ne Congrès mon-
Ottawa en 1927,
un souvenir inou-
cordiale dont ils
la capitale cana-
autres parties d
après neuf années,
s rendre la pareil-
e tour du Canada
Allemagne pour le
dial d'aviiculture
apzig le 24 juillet
ent les Allemands
a en 1927, mais les
du Congrès et le
nd, font des pré-
rendre au contin-
te de gratitude.
officiels indiquent
iens peuvent s'at-
chaleureuse; un e
e l'un des prési-
Congrès de Leipzig
et. "En souvenir
ception dont les dé-
été l'objet lors de
autorités du Con-
a de Leipzig dési-
sitateurs canadiens
ront reçus de la
".

les préparatifs spé-
ion des Canadiens
grès siégera du 24
une tournée com-
et comprenant un
dans chacune des
andes comme Nu-
Heidelberg, Franc-
doit avoir lieu. La
sera visitée plus
à Londres.

ada pour le sixième
viculture se fera le
al à destination de
le 17 juillet. Les
par Londres, Paris,
Bâle avant de
ur le Congrès le 2

redettes. Au 21 mai
1936
175.8 154.1
175.4 156
175.3 157
174.8 160
169.3 145
168.5 163

E PONTE CANADIEN
E EXPÉRIMENTALE
VA, ONT.

Race	Total Œufs	Total Points
P.R.B.	569	600.2
Ang.	794	891.3
"	1109	1126.3
"	838	829
"	1487	1442
ion	1035	101
"	888	860.6
"	1079	1085.6
"	672	645.7
"	935	1029
"	805	788.1
"	900	930.1
"	1114	1117.1
"	984	936.4
"	980	980.1
L.B.	684	658.1
"	809	821.9
"	949	982.7
"	977	864.6
"	1248	1329.5
"	917	931.9
"	975	897.3
"	1090	1234.0
"	1111	1138.4
"	1308	1439.0
"	818	818.2
"	1002	1090.4
"	1104	1226.6
"	2713	27801.3

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Les expéditions canadiennes de pommes de terre de semence canadiennes sur les États-Unis, durant la période du 1er janvier au 25 janvier 1936, ont été de 293,316 boisseaux.

Les expéditions de bestiaux de l'Ouest sur l'Est du Canada pendant les 19 semaines de 1936 se terminant au 7 mai inclusivement, se décomposent comme suit: (Les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1935)—Bovins 21,520 (13,906); veaux, 456 (709); porcs, 18,430 (71,804); moutons, 51,047 (58,841).

Il y a au Canada 6.1 poules pour chaque habitant, et chaque personne consomme annuellement 340 œufs, cela ne peut pas dire que chaque poule pond 60 œufs par année. Cependant les troupeaux ont été améliorés continuellement depuis quelques années, et les poules de 200 œufs se trouvent maintenant un peu partout où l'aviiculture se pratique sérieusement. En ce moment, la basse-cour bien exploitée rapporte, en raison du capital engagé, autant si non plus que bien des sections d'une exploitation agricole. Ce printemps par exemple les cultivateurs qui vendent des œufs, se trouvent bien de toucher quelque argent de cette production lorsque tout est en retard même les maraichers qui comptent sur la vente de primeurs en ont encore pour quelques semaines avant de faire des marchés raisonnables.

Mais revenons au point de départ. Nous avons les chiffres établissant la quantité de poules et la consommation annuelle des œufs par habitant du Canada. Si nous en jugeons par la liste qui suit, le Canada est de tous les pays celui qui consomme le plus d'œufs proportionnellement. Sachons qu'il n'en était pas ainsi avant que le gouvernement fédéral décrète la classification obligatoire des œufs. C'est grâce à la classification vigoureuse et sévère que ce produit a gagné la faveur du consommateur canadien. Voyons la statistique:

	Nombre de poules par habitant	Consom- mation an- nuelle d'œufs par habitant
Canada.....	6.1	340
Irlande.....	6.3	266
États-Unis.....	3.8	250
Belgique.....	2.9	212
France.....	3.1	200
Danemark.....	6.0	143
Gr.-Bretagne.....	1.3	143
Suisse.....	1.2	129
Allemagne.....	1.4	118
Norvège.....	1.0	106
Roumanie.....	1.9	97
Espagne.....	2.3	96
Tchécoslovaquie.....	1.1	94
Bulgarie.....	1.7	86
Autriche.....	0.9	86
Pologne.....	1.6	72
Hongrie.....	3.3	69
Lettonie.....	1.0	60
Estonie.....	0.9	60
Yougoslavie.....	1.2	56
Lithuanie.....	1.0	54

Vente de beurre

Les ventes publiques de beurre en date du 27 mai à Montréal ont rapporté 20¼c la livre pour le beurre pasteurisé No 1 et 19¼c la livre pour le beurre pasteurisé No 2. Dans le premier cas, il y eût 850 boîtes de vendues, et 280 boîtes de No 2 pasteurisé. Ces ventes sont organisées par l'U. C. C., sous la direction de M. Clinton Henderson, gérant de ces ventes pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C., Ltée.

Nelson Young est nommé commissaire des semences

semences

On annonce officiellement la nomination de Nelson Young au poste de Commissaire des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, pour succéder à George H. Clark qui a pris sa retraite le 3 avril dernier.

M. Young est né à Cyprès River, Manitoba, en 1897 et y a reçu son instruction primaire et secondaire. A l'âge de 18 ans en 1915, il entra à l'université du Manitoba, mais s'enrôla bientôt après avec le corps expéditionnaire canadien et fit du service en France avec le C.M.R. Battalion. A son retour au Canada il termina son cours d'agriculture à l'université du Manitoba et en janvier 1921 fut attaché à la Division fédérale des semences; il y remplit différentes fonctions à Fort William, Winnipeg et Saskatoon. Il est venu à Ottawa en novembre dernier où il remplit depuis quelque temps les fonctions de Commissaire intérimaire des semences.

Honneur décerné au cé- réaliste du Dominion

Le degré honoraire de Docteur ès sciences doit être conféré à Leonard H. Newman, Céréaliste du Dominion, par l'Université du Nouveau-Brunswick. Le Sénat de cette université annonce officiellement que la cérémonie aura lieu à une convention spéciale à Fredericton et qui coïncidera avec la réunion de la Société canadienne des agriculteurs techniques, dont M. Newman fut un des présidents.

M. Newman est bien connu dans tout le Canada pour la part qu'il a prise au développement de nouvelles variétés de blé et d'autres céréales. C'est un diplômé du Collège d'agriculture de l'Ontario et il a fait des études spéciales au Collège de l'Etat d'Iowa, à l'Université de Cambridge, Angleterre, et en Suède. De 1905 à 1923 il fut secrétaire de l'Association canadienne des producteurs de semences. Depuis 1923 il est céréaliste du Dominion, ce qui comporte une surveillance active du programme d'hybridation des céréales sur toutes les fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Fruits et légumes

Les réceptions de fruits et de légumes sur le marché de Montréal se sont élevées à 289 wagons durant la semaine finissant le 31 mai 1936, soit quinze de moins que la semaine précédente alors qu'elles s'exprimaient par 304 wagons.

Nous relevons de la statistique 9 wagons de pommes, 62 de pommes de terre dont un seul wagon venant de la province de Québec; 36 wagons d'autres fruits; 86 de bananes et 30 de fruits tropicaux.

Le marché des pommes de terre a été soutenu dans la métropole. La Montagne Verte de Québec No 1 obtenait jusqu'à \$1.55 tandis que la No 2 se vendait de \$1.45 à \$1.50.

Les prix restent plus élevés sur le marché de Québec. Ainsi la No 1 était jusqu'à \$1.65 et la qualité No 2 de \$1.50 à \$1.60.

Les semailles

Les travaux des semailles progressent très lentement. Le temps froid et pluvieux empêche les fermiers de poursuivre les travaux. Deux jours d'ouvrage au plus au cours de la semaine qui vient de finir c'est à peu près le maximum du temps qui a pu être consacré aux semailles.

La situation est identique dans presque tous les districts agricoles si nous en croyons les nouvelles qui nous parviennent de quelques correspondants.

Il ne faut pas perdre espoir cependant, Une Providence toujours clémente nous ménage probablement des surprises, confions-nous à Elle, et attendons. Depuis que le monde est monde jamais personne sur terre n'a eu quelque autorité sur les éléments de la nature, c'est donc peine perdue que de récriminer ou de se lamenter; pas un seul cheveu ne tombera de sur notre tête sans la permission du Dieu tout puissant. Tenons-nous prêts et dès les premiers beaux jours à l'œuvre.

Les boeufs d'exporta- tion et l'hypoderme

Pour se conformer à un ordre du Gouvernement Britannique, tous les boeufs exportés du Canada sur l'Angleterre, le pays de Galles, et l'Ecosse, de mars à juin inclusivement de chaque année, doivent être traités avec une préparation afin de réduire les risques d'introduction de l'hypoderme ou oestre du bœuf.

Les boeufs canadiens destinés à l'exportation sur les Îles Britanniques seront traités par des inspecteurs de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, ou sous une surveillance officielle, aux frais du Ministère. La préparation prescrite contient de la racine de Derris, qui tue la larve naissante de l'oestre. Ce traitement est appliqué au moment où les boeufs sont munis d'une plaque au point d'expédition ou d'exportation, et un certificat officiel est délivré attestant que les boeufs ont été traités conformément aux exigences de l'arrêté anglais (traitement des boeufs) sur l'hypoderme, 1936.

La récolte de tabac ca- nadien établit un record

La récolte de tabac de 1935 est la plus forte que l'on n'ait jamais enregistrée au Canada. De 40,963 acres qu'elle était en 1934, l'étendue totale des plantations est passée à 46,870 acres en 1935, tandis que la production totale s'élevait de 39 millions de livres à 54,500,000 livres. Le plus gros de cette augmentation a eu lieu dans l'Ontario; elle portait sur tous les types de tabac mais surtout sur le tabac jaune dont la production a atteint 35 millions en 1935 contre 22 millions en 1934. Les conditions de la saison ont été très favorables et les pertes causées par la grêle et la gelée à peu près nulles.

Par contre, l'étendue plantée a diminué dans la province de Québec pour tous les types de tabac, et spécialement des grosses variétés de tabac à pipe, car beaucoup de planteurs, alléchés par les hauts prix payés pour les tabacs à cigares en 1934 avaient abandonné la culture des variétés à pipe pour se mettre à celle des variétés à cigares. Il en est résulté une production totale plus forte de tabac à cigares qu'en 1934, quoique l'étendue des plantations ait été réduite. La production des petits tabacs à pipe décroît beaucoup. En moyenne, d'après l'évaluation officielle préliminaire, la qualité du tabac de Québec n'a pas été aussi bonne qu'en 1934, principalement à cause des mauvaises conditions de température.

En Colombie Britannique, la production du tabac a été presque insignifiante en 1935, parce que la Prairie de Sumas avait été inondée l'hiver précédent. Il ne s'est produit que 17 acres de tabac jaune et pas du tout de burley.

La gelée cause des dom- mages et du retard

DISTRICT DE LA VILLE DE QUÉBEC:—Assez doux avec fortes ondées et très peu de soleil. Une rude gelée s'est produite la nuit du 15 au 16 lorsque le thermomètre est descendu à 20 degrés Fah. dans plusieurs districts. Les maraichers ont perdu beaucoup de LAITUE et de CELERI transplantés dans les champs; même les couches chaudes ont souffert. Heureusement, les bourgeons de pommes n'étaient pas encore suffisamment avancés pour être endommagés. POMMES—La pulvérisation antérieure à la phase rose a été appliquée, mais on ne compte pas que la floraison ne commence avant une semaine au moins, même si le temps devient favorable. Les petits fruits ont une très bonne apparence. Dans certains cas, les cultivateurs sont obligés d'acheter des pommes de terre de semence. Les plantations hâtives font de bons progrès.

DISTRICT DE LA VILLE DE MONTRÉAL:—Une rude gelée s'est produite dans tous les districts à fruits pendant la nuit du 15 mai. Les districts de l'intérieur ont le plus souffert; apparemment les vergers le long du St-Laurent ont été protégés

(Suite à la page 225)

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

JUIN 1936

Le Soleil entre au Cancer le 21, à 9 h. 22 m. du matin.

● P. L. le 5, à minuit 22 m. - ● N. L. le 19, à minuit 15 m.
● D. Q. le 12, à 7 h. 5 m. du matin. - ● P. Q. le 26, à 2 h. 23 m. du soir.

D	Jours	Chr.	TES ET RUBRIQUES	Soleil Lev. Cou.
8	Lundi	vr	De la fête.	3 53 7 37
9	Mardi	fr	Sainte Prime et Félicien, Martyrs.	3 52 7 38
10	Merc.	fb	Sainte Marguerite, Reine, Veuve.	3 52 7 39
11	Jeudi	b	FETE-DIEU, 1 ^{er} cl. av. Oct. privil.	3 51 7 40
12	Vend.	b	De l'Oct. semind.	3 51 7 40
13	Sam.	b	De l'Oct. semid.	3 51 7 41
14	Dim.	b	II ^{ème} apr. la Pentec. — Solennité de la FETE-DIEU	3 51 7 41

Messe basse quotidienne de requiem permise.
La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lec-

teur au

"BULLETIN de la FERME"

vous gagnerez votre abonnement pour un an

Herbarium des plantes
sauvages canadiennes

On sait que certaines plantes sont utiles comme nourriture, pour fournir des drogues, de la filasse et de l'huile, et que d'autres sont toxiques ou vénéneuses; mais il y a beaucoup de gens qui ne savent pas au juste dans quelle catégorie certaines de nos plantes sauvages doivent être placées, à en juger par les nombreuses lettres reçues chaque année par le Service de la Botanique de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa. C'est ainsi que certains correspondants ont appris qu'ils peuvent manger avec impunité certains fruits indigènes qu'ils croyaient être vénéneux, tandis que d'autres ont été émis en garde contre les fruits nuisibles, et dans certains cas vénéneux, qu'ils croyaient être comestibles. On a identifié des plantes qui ont causé ou auraient pu causer des maladies graves, et même la mort d'êtres humains et de bestiaux, et tout le monde en général ferait bien de se renseigner avant de goûter à des fruits ou à des végétaux sauvages de tout genre au sujet desquels on entretient des doutes.

Pour faciliter ce travail important d'identification des plantes, le Service de la botanique maintient une nombreuse collection de plantes indigènes canadiennes, que l'on conserve soigneusement et qui forme l'"HERBARIUM". Les botanistes et tous ceux qui s'intéressent aux plantes sauvages canadiennes le connaissent. Cette collection contient quelque quinze mille spécimens montés, dont la plupart ont été recueillis par les membres du personnel du Service de la botanique au cours des travaux conduits par eux sur une longue série d'années, tandis que d'autres ont été prélevés sur des centaines de spécimens reçus tous les ans pour identification de toutes les parties du Canada.

Cette collection n'existe pas seulement pour l'avantage des membres du personnel du Service; elle peut aussi être consultée par le public pour la comparaison des spécimens de plantes et elle rend ainsi de grands services aux botanistes ainsi qu'aux élèves des collèges et des universités. Beaucoup des professeurs qui sont venus voir cet herbarium se sont intéressés à la collection, à l'identification et à la conservation des spécimens de plantes, et il s'est établi d'autres petites collections de ce genre dans bien des institutions.

Les demandes de renseignements au sujet de la comestibilité des fruits sauvages sont nombreuses, mais elles ne forment qu'une petite partie des requêtes reçues par les préposés à l'herbarium. Il y a toujours une grande demande de renseignements

(Suite au bas de la dernière colonne)

Bulletin de presse de la commission
des produits forestiers
concernant les silos

par G.-C. PICHE, commissaire et secrétaire-trésorier

Le Comité International du Bois, dont le siège social est à Vienne, s'est occupé de poursuivre une enquête sur les avantages qu'offre la construction de silos en bois par rapport à d'autres matériaux qui pourraient servir pour leur construction.

Il s'est aussi occupé d'étudier les défauts de ce genre de construction, en ce qui concerne, non seulement les dangers d'incendie et d'infection des produits emmagasinés, mais aussi en ce qui se rapporte à la durée des silos.

Nous reproduisons ci-après les résultats de ces enquêtes poursuivies dans nombre de pays européens et aussi dans l'Amérique du Nord, concernant la construction de ces bâtiments servant à l'emmagasinement du fourrage de réserve pour l'alimentation des bestiaux.

10—Avantages de la construction de silos
en bois

Toutes les réponses de notre questionnaire ont unanimement constaté que le bois constitue un matériel qui s'adapte particulièrement bien à la construction de silos pour céréales; cette opinion repose surtout sur les qualités inhérentes au bois, comparé à l'acier et au béton:

Poids relativement réduit des constructions en bois, d'où économie dans la construction des fondements, dans les frais de transport et de construction.

Le bois est un isolant parfait, d'où température égale des marchandises stockées et absence de résidus d'eau.

Meilleure aération que dans le cas d'autres matériaux; par conséquent pas de danger que la marchandise "étouffe", suppression du danger de la formation de parasites fongiques et de moisissure, danger inévitable dans les silos en béton.

Economie d'espace parce que les parois en bois demandent moins d'épaisseur que les murs en béton, lourdement armés.

Suppression de danger d'infection pour la marchandise parce que, en soignant la construction, notamment l'étanchéité, par des couches de peinture appropriée, il est possible de préserver efficacement les céréales des insectes parasites. Les expériences gagnées dans ce domaine corroborent de façon irréfutable la qualité supérieure du bois pour cet emploi.

Construction rapide et de prix peu élevé sous condition que l'exécution soit effectuée de façon technique irréprochable et notamment sous condition de protéger, de façon permanente, les silos en bois des influences du climat et en isolant les bois aux endroits où il entre en contact avec la terre.

Frais d'entretien réduits, par conséquent exploitation économe, parce que les frais occasionnés p. ex. pour l'acier ou pour le béton, comme les réparations

de la surface, l'isolation contre l'humidité et les enduits préservateurs contre la rouille, peuvent être supprimés.

20—Défauts des constructions de silos
en bois

De toutes les réponses à notre circulaire, nous avons la satisfaction de constater qu'il n'existe pas d'objection de principe contre la construction de silos en bois, ni pour le danger d'incendie ni pour celui de pourriture ou d'infection.

Les quelques objections que nous avons pu recueillir dans des réponses à notre questionnaire, ne reposent que sur des constructions défectueuses, sur l'emploi de bois humide ou de mauvaise qualité, ou encore sur le manque d'expérience.

A part le fait que l'industrie chimique met à la disposition des constructeurs des produits ignifuges et préservateurs qui ont, pendant de longues années, fait leurs preuves, il incombera en premier lieu aux exécutants d'éliminer, dès le début, autant que possible, tous les éléments susceptibles de constituer un danger pour les constructions en bois. Ceci est absolument possible; témoin les nombreux exemples d'entrepôts de très grandes dimensions qui ont été construits. D'ailleurs une construction techniquement impeccable peut se passer de la protection supplémentaire par des produits chimiques, et l'on peut trouver dans un rapport de la police du port de Hambourg que des silos en bois sont souvent plus résistants contre l'influence d'un incendie que des constructions en acier.

De fortes dimensions de bois, des surfaces lisses, coins arrondis et construction correcte, permettent aux constructions en bois de résister au feu plus longtemps que des constructions en acier.

La couche extérieure calcinée, qui se forme dans les incendies, empêche l'accès de l'oxygène aux poutres et forme ainsi le meilleur ignifuge. Le danger d'un effondrement que présentent dans les incendies, notamment les constructions en acier et même en ciment armé, n'entre en ligne de compte pour les constructions en bois qu'après leur combustion totale, éventualité qui, de nos jours, ne se présente plus, eu égard à la technique perfectionnée de combattre le feu.

Un autre avantage des silos en bois, comparés aux silos en acier et en ciment armé, consiste dans le fait que la chaleur d'un incendie éventuel ne peut jamais provoquer une si forte modification de la longueur, par l'expansion, comme c'est le cas pour les constructions métalliques et qui occasionnent presque toujours l'effondrement des parois latérales.

(Suite à la page 225)

Les jeunes garçons s'unissent
pour sauvegarder les forêts

Plusieurs sociétés de jeunes garçons, notamment les Scouts Catholiques, font des efforts déterminés pour protéger la Province de Québec contre les feux de forêt durant l'année courante. Ces jeunes gens ont été bien instruits dans la prévention des feux de forêt et durant leurs fréquentes randonnées dans les bois, ils agissent avec une grande prudence et ne manquent pas de bien éteindre leurs feux. Ils font également bien attention à ne pas allumer leurs feux de camp dans un endroit dangereux, mais bien sur des pierres ou du gravier, et surtout jamais près de matières inflammables.

Quelques-unes de ces sociétés ont la coutume d'enseigner les précautions à prendre en obligeant chaque garçon de porter treize seaux d'eau pour jeter sur son feu de camp. Ceci peut sembler exagéré à la plupart des personnes, mais le but est de bien faire réaliser par ces jeunes gens le pouvoir terrible du Feu et leur montrer qu'un bon citoyen doit accomplir un véritable travail pour sauvegarder la forêt contre la destruction.

Il est encourageant de pouvoir rapporter que dans les dossiers sur les feux de forêt pendant ces dernières années on ne peut trouver aucune mention qu'un Scout ait été responsable pour une seule de ces collisions.

sur les mauvaises herbes qui font leur apparition chaque année dans des localités nouvelles. L'enquête sur ces mauvaises herbes que conduit le Service de la botanique ajoute chaque année un grand nombre de spécimens à l'herbarium, et tout ceci démontre l'importance de ces travaux.

L'identification des graminées fourragères forme également une partie importante de ces travaux. On sait que les graminées fourragères sont un groupe de plantes des plus importants en ce qui concerne la nourriture des bestiaux, la formation et l'entretien des pelouses. Quelques espèces de graminées comptent parmi les mauvaises herbes dangereuses.

Le botaniste du Dominion est toujours heureux de recevoir des lettres des botanistes amateurs, spécialement de ceux qui sont prêts à fournir des spécimens qui peuvent ajouter à la valeur de l'herbarium. Un grand nombre de contributions ont déjà été faites par des correspondants de tous les points du Canada, et toutes les autres que l'on pourra faire seront acceptées avec reconnaissance.

EMPLOI
QU

LES composés chimiques de destruction des insectes ne sont pas encore répandus dans la province. Une part de rares exceptions, du domaine expérimental, quelques-uns de ces herbicides des circonstances spéciales des services signalés. Ainsi, la herbe dangereuse nouvelle, qui n'est pas encore répandue dans une région se plus sûrement anéantie, les ges de solutions chimiques, autre méthode de destruction, s'applique pas aux mauvaises herbes qui, sur de grandes étendues, envahit à demeure les terres de la province. Pour ces destructions seraient trop dispendieuses par les méthodes est préférable.

Les lieux incultes, les manants, les levées de fossés, les bords des chemins, des endroits où l'on ne se fait pas de la faucheuse mécanique, il est difficile, même avec un bon travail. C'est de nettoyage à faire, une fois par année coïncide souvent avec des occupations urgentes, le travail ne peut fournir l'efficacité, les mauvaises herbes se développent et ces lieux incultes de véritables foyers de multiplication de dissémination.

Plus d'une herbe nuisible multipliée dans de nouvelles régions, grâce à ces endroits de propagation, lui donneront le jour, et, à la sollicitude, tel une mère pour

L'E

APPROCHEZ, Mesdames, approchez! La saison des semailles agricoles commence dans l'Est. C'est important en succession tout l'Ouest, les étalages les plus complets, des progrès de l'agriculture provinciale et fédérale, seront exposés pour l'édification et l'enseignement des visiteurs.

L'exposition agricole a un plus grand rôle dans le développement économique du Canada que dans d'autres pays. C'est sans doute la condition la plus importante pour le progrès de l'agriculture provinciale et fédérale, seront exposés pour l'édification et l'enseignement des visiteurs.

Avant que le premier canadien eut été effectué, les divertissements de l'exposition étaient principalement à l'usage des visiteurs, après les échanges de produits, de morues fraîches et de poissons salés, d'anguilles, d'huile de phoque, de plumes et de madriers, de drogues de drap d'orties, de serge, fourrures à Québec, Tro-

EMPLOI DE QUELQUES COMPOSÉS CHIMIQUES POUR LA DESTRUCTION DES MAUVAISES HERBES

Par R.-D. CARTIER, agronome spécial

LES composés chimiques pour la destruction des mauvaises herbes ne sont pas encore d'un usage courant dans la province. Leur emploi, à part de rares exceptions, n'est pas sorti du domaine expérimental. Cependant quelques-uns de ces herbicides peuvent, dans des circonstances spéciales, rendre des services signalés. Ainsi, une mauvaise herbe dangereuse nouvellement introduite dans une région sera plus vite et plus sûrement anéantie par les arrosages de solutions chimiques que par toute autre méthode de destruction. Ceci ne s'applique pas aux mauvaises herbes vivaces qui, sur de grandes étendues, ont envahi à demeure les terres en culture de la province. Pour ces dernières, les herbicides seraient trop dispendieux et la destruction par les méthodes de culture est préférable.

Les lieux incultes, les pâturages permanents, les levées de fossés et de clôtures, les bords des chemins publics sont des endroits où l'on ne se sert pas d'ordinaire de la faucheuse mécanique et où il est difficile, même avec la petite faux, de faire un bon travail. Ce travail pénible de nettoyage à faire deux ou trois fois par année coïncide souvent avec d'autres occupations urgentes et le cultivateur ne peut fournir l'effort requis; les mauvaises herbes se développent tout à leur aise et ces lieux incultes deviennent de véritables foyers de multiplication et de dissémination.

Plus d'une herbe nuisible tenace s'est multipliée dans de nouvelles localités, grâce à ces endroits de prédilection qui lui donneront le jour, et, avec une tendre sollicitude, tel une mère pour son enfant,

favoriseront son complet développement. D'où l'on peut dire en toute évidence et justice qu'il y a négligence coupable de la part de l'agriculteur de différer indéfiniment le nettoyage de ces lieux incultes, sources de l'un des multiples maux dont souffre l'agriculture.

Le palliatif énergique et certain dans ces cas particuliers serait, sans contredit, l'herbicide chimique. C'est ce que nous allons essayer de vous décrire succinctement, tel que promis lors d'un dernier article sur cette question.

Le chlorure de soude, qui n'est rien autre chose que le sel ordinaire si bien connu des ménagères, fut essayé avec succès pour la destruction de la moutarde des champs dans les céréales. La difficulté de préparation et d'application du traitement et son coût onéreux, le firent abandonner dès que fut connue l'efficacité du vitriol dans ce domaine. Néanmoins, le sel domestique peut, à l'occasion, servir avantageusement dans la destruction de certaines mauvaises herbes. Les pâturages permanents, entr'autres ceux des Laurentides, qui souvent deviennent nuls pour la paissance à cause de l'épervière orangée ou de toute autre plante à développement semblable couvrant à la longue tout le terrain, peuvent être régénérés au début par l'apport de sel. Une application à sec de sel en saupoudrage sur les talles d'épervières, dans la proportion d'une tonne et demie à l'acre, non seulement détruira

cette mauvaise herbe, mais aidera la reprise et la pousse des plantes utiles en stimulant la végétation.

Le chlorate de soude est un sel blanc amorphe que l'on trouve chez les marchands de produits chimiques de nos grandes villes. C'est un excellent produit pour la destruction des mauvaises herbes et le plus communément en usage au pays. Nos deux grands réseaux ferroviaires l'emploient régulièrement en grande quantité pour tenir en échec la végétation des talus de chemins de fer. Ce sel s'emploie en solution dans l'eau; il fond presque instantanément à son contact. L'agitation de l'eau quelques instants le décomposera complètement. Il n'attaque aucun récipient et est même inoffensif au contact des mains. Les différents essais de traitement prouvent que la quantité qui présente le plus d'efficacité et généralement employée est entre 5% à 10% en poids, soit 1/2 lb. à 1 lb. par gallon d'eau, selon les espèces de plantes à détruire.

Des applications expérimentales faites sur le liseron des champs, le chardon du Canada, le laitron vivace (crève-yeux), réussirent très bien avec une solution de 5% à 10% par 100 pieds carrés de superficie. Le chiendent est détruit entre 98 à 99% avec une solution de 2 lbs par gallon d'eau, soit 20% en poids, sur une superficie de 100 pieds carrés; une nouvelle application de 1 lb. par gallon d'eau, l'année suivante, le fait totale-

ment disparaître. Les traitements doivent être exécutés par temps sec et chaud. Ce corps chimique agit lentement sur les plantes mais, à la longue, il en désagrége les tissus, agissant physiologiquement. Son action peut aller jusqu'aux racines des plantes, à la condition toutefois qu'il ait pu commencer son travail par temps sec les premiers jours.

Il y a tout lieu de croire qu'un traitement des levées de clôtures, de fossés et de terrains incultes, en saison propice, à 10% en poids (1 lb. par gallon d'eau), fera disparaître toute végétation. Il serait plutôt à recommander deux demi-applications (5% en poids, 1/2 lb. par gallon d'eau) dont l'une au commencement de la saison de végétation, soit au cours de juin, et l'autre vers la fin d'août ou au commencement de septembre. De la sorte la végétation disparaîtrait complètement, à la condition toutefois que la solution agisse les premiers jours par temps sec, c'est-à-dire, dans les conditions normales d'application.

L'herbe traitée, ingérée en grande quantité par les bestiaux, peut leur occasionner des malaises graves, même la mort. Une précaution aussi s'impose lors de la manipulation du chlorate de soude. Les solutions de ce sel qui viennent en contact avec des matières organiques quelconques peuvent spontanément s'enflammer. C'est pourquoi il est recommandé de tenir ce produit loin du feu, de le manipuler comme de la gazoline et de laver salopettes et habits qui s'imprègnent de la solution, lors du traitement.

(à suivre au prochain numéro).

L'EXPOSITION AGRICOLE

Son origine, son histoire et son but

APPROCHEZ, Mesdames et Messieurs, approchez! La saison des expositions agricoles va s'ouvrir. Commencant dans l'Est du Canada et portant en succession rapide dans tout l'Ouest, les étalages les plus récents, et les plus complets, des travaux et des progrès de l'agriculture locale, provinciale et fédérale, seront exposés à la vue pour l'éducation et l'enseignement des visiteurs.

L'exposition agricole a peut-être joué un plus grand rôle dans le progrès social et économique du Canada que de tout autre pays. C'est sans doute à cause des conditions particulières à notre territoire. L'instinct grégaire des premiers colons, leur détermination inflexible de surmonter les difficultés innombrables qui les entouraient, les risques et périls des voyages, les forêts épaisses s'opposant au contact des pionniers avec leurs concitoyens, toutes ces choses aidèrent à former le caractère canadien, et à donner une importance toute spéciale aux expositions agricoles. C'est pourquoi il y eut des expositions, et de nombreuses expositions à partir du commencement même.

Avant que le premier recensement canadien eut été effectué en 1666, les divertissements de l'exposition se bornaient principalement à des fêtes privées, après les échanges de pois, de chanvre, de morues fraîches et salées, de saumons salés, d'anguilles, de phoques, d'huile de phoque, de planches à déclin et de madriers, de droguet, d'étamine, de drap d'orties, de serge, de cuir et de fourrures à Québec, Trois-Rivières et

Montréal. Plus tard, après l'établissement de sociétés d'agriculture dans le Haut et le Bas-Canada, les expositions agricoles prirent rang parmi les institutions sociales, économiques et politiques.

Dans le Haut-Canada, la Péninsule du Niagara s'occupa toujours activement du commerce et de l'échange des produits agricoles. En 1595, Jacques Cartier remarqua que les membres d'une tribu de la Péninsule étaient grands trafiquants de tabac, qu'ils circulaient parmi les autres tribus, organisant des foires que l'on classerait aujourd'hui comme expositions de tabac. Quoiqu'il en soit, la première société d'agriculture, accompagnée d'une exposition, qui s'organisa dans le Haut-Canada en 1791 après la séparation de cette province d'avec le Bas-Canada, fut la Société d'agriculture du Niagara. Bientôt, des sociétés semblables s'organisèrent dans d'autres parties de la province, et en 1806, à York (Toronto), on tenta de former une société provinciale. En 1822, la grande foire de Queenston devait être la première exposition provinciale, mais elle n'attira pas de grandes foules.

Pendant les 140 années qui suivirent, tous les gouvernements, fédéral et provincial, donnèrent une attention bienveillante aux expositions, qui leur paraissaient un instrument de progrès social. En 1818, la Législature du Bas-Canada adopta une Loi accordant un secours financier aux sociétés d'agriculture de comté, et en 1830 le Parlement

provincial du Haut-Canada vota une subvention de £100 (\$500) pour encourager l'établissement de sociétés d'agriculture. Depuis cette époque, les Ministères d'agriculture, aussi bien du fédéral que des provinces, n'ont pas cessé de venir en aide aux expositions agricoles.

Avant 1840, lors de la réunion des provinces, il s'était tenu des expositions à York, Cobourg, Port Hope, Perth, Ottawa, Guelph, Hamilton, Nelson, Waterloo, Brantford, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Valleyfield, où elles avaient joué un rôle social très important, pavant les voies pour l'organisation provinciale désirée, qui fut établie en 1846. Il y eut cette année-là à Toronto, sous les auspices de la Société d'agriculture du Haut-Canada, une foire qui s'est acquise depuis une réputation mondiale.

Les sociétés d'agriculture étaient des organisations très nécessaires pour le pays et devinrent typiquement canadiennes en raison des conditions particulières qui régnaient. La société était le centre des contacts sociaux; l'exposition semi-annuelle en était le geste. Les sociétés se réunissaient une fois par mois, et membres et invités dinaient ensemble sous la direction de préposés chargés de l'organisation des banquets. On profitait pleinement de cette occasion, mais les habitants se surpassaient à l'exposition du district.

La foire durait habituellement quatre jours. Les questions de l'amélioration

des bestiaux et des récoltes venaient en premier lieu, elles étaient suivies par l'appréciation des chevaux, des bovins et du grain, après quoi venait la distribution des prix. Le troisième jour, on tenait un concours de labours pour couronner le champion laboureur du district le quatrième jour était pris par les courses de chevaux qui marquaient dignement la fin de l'exposition.

Mais le commerce n'était pas le seul aspect ni l'aspect le plus important des expositions. L'acquisition de connaissances par la vue et par contact social, l'élargissement du cercle des amis, étaient des occasions d'un grand prix dans ces premiers jours, et ils le sont encore. Tandis que les hommes parlaient récoltes et décernaient les prix, les femmes profitaient de cette rare occasion pour causer entre elles et discuter les modes; Ce qui était la mode dans le comté de Châteauguay pouvait paraître ridicule dans celui de Rouville. De même beaucoup de jeunes cultivateurs et de jeunes fermières, anxieux de quitter la maison paternelle, se rencontraient à l'exposition, et l'on décidait, séance tenante, de se tailler une autre ferme dans le bois. Il y avait aussi l'occasion de faire montre de talents locaux, et bien des jeunes gens se rendaient à l'exposition avec un fougueux attelage de chevaux pour attirer l'attention de tous sur la beauté de leurs "blondes". Les diners le jour, les danses et les chansons le soir comblaient tout le monde de joie.

Plus tard, avec l'amélioration des

(Suite au dernier couvert)

de beaux Québec

pillé, après l'abatage.
ions seulement, tous
ovince de Québec ont
à cette augmentation
majorité d'entre eux
leurs produits. Fait
r: les comtés qui ont
ombre de porcs sur la
pillé sont ceux qui ont
part dans l'augmenta-
ction provinciale en
comtés qui se distin-
guent bien des années
n porcine ont envoyé
ux salaisons plus de
de porcs que l'année
à prévoir que la pro-
té iront encore crois-

qualité et en quantité
oués en grande partie
ystème de vente sur la
par lequel les porcs à
ennent une prime de
la catégorie de base,
ment que l'améliora-
centage et la quantité
est très remarquable,
les porcs vendus à la
vateurs.

SALAISSONS DE

36 ET DE 1935

%	%
Lourds et extra lourds	Légers et d'engrais
7.0	19.8
5.0	15.4

(ente).

	Nombre
.....	148,456
.....	85,282

ur 1934.

maladie très générale.
suppléer une bonne
ans le poil de chaqu
r à chacun une cap-
y a lieu.
es Éleveurs de Re-
nce de Québec, dont
mont est le président
s les mois, en faveur
maux à fourrure, une
ive, traitant de l'éle-
genté, du vison et des
fourrure. Cette Asso-
social à St-Hyacinthe
èrement aux intérêts
de cette classe de nos
iens-français.

ouilles du pin, un insecte
uillage du sapin, de la
tte, et du pin, passe
œufs, sous le bouchon
œufs commencent à
juin jusqu'au milieu

* *
mois finissant le 31
ada a exporté sur les
allons de crème, 3,349
s, 7,691,100 livres de
0 livres de fromage,
lait condensé, 5,552,
n poudre, 16,802,300
ré, et 51,266 livres de

nos annonceurs

Commentaires et nouvelles agricoles

(Suite de la page 222)

jusqu'à un certain point par le voisinage de l'eau. Les dégâts ont été évalués comme suit par districts: Frelighsburg, Sweetburg, Abbotsford, Rougemont, St-Hilaire et Mont Johnson, 85% de dégâts, Owa, St-Joseph, du Lac, 40%; Châteauguay, Woodlands 20%; Hemmingford, Covey Hill, Franklin Center 75%; Ile de Montréal 50%. Ce ne sera probablement pas avant deux semaines que l'étendue réelle des dégâts sera connue. Il se peut que les bourgeois qui n'ont été que légèrement pincés par la gelée se développent, mais les prévisions ne sont pas favorables. FRAISES—Toutes les plantations ont été fortement endommagées. Les bourgeois principaux qui étaient assez avancés ont été détruits. On espère toutefois que les bourgeois secondaires et tertiaires se développeront. FRAMBOISES—Grâce au fait que les bourgeois n'étaient pas encore développés, la gelée n'a causé que très peu de dégâts. TOMATES—Les plants dans les couches chaudes font de bons progrès en général, mais beaucoup ont été détruits par la gelée, même lorsqu'ils étaient recouverts. ASPERGES—On récolte une quantité limitée d'asperges à l'heure actuelle; la gelée a causé des dégâts aux asperges les plus avancées. LAITUE, RADIS et ECHALOTES: ont souffert de la gelée dans les couches chaudes, ce qui a réduit la quantité offerte pour le marché. Les CHOUX et CHOUX-FLEURS transplantés en plein air qui faisaient de bons progrès devront être presque entièrement remplacés à cause des graves dégâts causés par la gelée.

Une oeuvre à encourager

Nous portons à la connaissance du lecteur le texte intégral d'une communication qui nous est adressée par M. Léo Belhumeur, le secrétaire général de l'Association Canadienne Française de l'Alberta, mieux connu sous les abréviations A.C.F.A.

Nos compatriotes de l'Ouest Canadien, on le sait, sont en minorité là-bas. Il est merveilleux de voir combien ils sont unis, se soutiennent et luttent pour conserver pousse par pousse les libertés peut-être trop limitées qu'ils ont conquises quant à la pratique du culte catholique et l'usage de leur langue maternelle, le doux verbe de France.

Le concours annuel institué par cette association, comme nous l'apprend la lettre qui suit, a eu des résultats qui justifient son institution, et nous croyons faire acte de justice et de bon patriotisme en invitant ceux de nos lecteurs assez fortunés pour se rendre utile à la cause qui nous est chère, Canadiens-français en y allant de l'humble obole que dictera votre générosité.

Monsieur le Rédacteur,

Malgré la faillite presque totale de la dernière récolte, l'A.C.F.A. manquerait à son devoir si elle n'organisait encore cette année son Concours de Français dans les écoles rurales de l'Alberta.

Ces Concours furent organisés pour la première fois par l'A.C.F.A. en 1929, alors que le Français était enseigné dans 52 écoles. Chaque année depuis le nombre d'écoles et de concurrents a augmenté. L'an dernier, 3,088 élèves, fréquentant 86 écoles, prirent part à ce Concours. Cette année, la liste d'inscription nous donne plus de 3,573 enfants qui veulent écrire leurs examens le 29 mai prochain. Ces enfants fréquentent 92 écoles. Nous avons donc eu

augmentation de 40 écoles et de près de 2,500 enfants en six ans.

Malgré la plus stricte économie et les sacrifices des membres du Comité, des correcteurs et autres qui donnent leur temps gratuitement pour l'organisation de ces Concours, il y a néanmoins une dépense considérable de papeterie, impressions, timbres, etc., etc. Dans le passé, nous avons toujours reçu une réponse généreuse de nos bienfaiteurs de l'Est. Sans cette aide précieuse, il nous aurait été impossible de continuer cette œuvre si importante pour notre survie canadienne-française et religieuse. Vu les conditions financières cette année, dans notre province, nous ne pouvons pas compter beaucoup sur les dons des franco-albertains et, le Comité envisage un déficit. C'est pourquoi nous vous serions très reconnaissants de publier quelques mots sur l'importance de nos Concours et de faire appel à la générosité de vos lecteurs pour nous aider à continuer ce travail et boucler notre budget.

Ce travail naturellement ne profite à aucune des personnes qui s'occupent de ce Concours, mais seulement aux petits franco-albertains. Nous acceptons des dons en argent, médailles, volumes livres de messe, chapelets, etc., etc. Tout ce qu'on voudra bien nous confier comme récompense sera reçu avec reconnaissance par

Vos tout dévoués,

Le Comité du Concours de Français de l'A.C.F.A.

L. BELHUMEUR,
Secrétaire-général.

La valeur des produits laitiers est à son plus haut point depuis 1930

L'avalor de la production laitière du Canada en 1935 a atteint son plus haut point depuis 1930. Tous les produits, beurre de beurrerie, fromage de fabrique, fromage de ferme et différents produits laitiers, comme le lait concentré et ses sous-produits, et la crème à la glace, ont enregistré une augmentation de production en 1935, d'après les évaluations provisoires. Seul le beurre de laiterie est en diminution.

En 1935 la production de beurre de beurrerie est évaluée provisoirement à 238,854,600 livres contre 234,852,961 livres en 1934, soit une augmentation de 4,001,639 livres, ou 1.7 pour cent. Le beurre de laiterie, qui était à 109,918,000 livres en 1934, est tombé à 106,949,000 livres en 1935, une différence de 2,969,000 livres. Toutefois, la production totale du beurre est passée de 344,770,961 livres en 1934 à 345,803,600 livres en 1935, soit une augmentation de 1,032,639 livres.

Le fromage de fabrique est évalué à 100,360,300 livres en 1935 contre une évaluation finale de 99,346,617 livres en 1934, représentant une augmentation de 1,013,683 livres.

La quantité de fromage de ferme est évaluée à \$1,018,300 livres en 1935, soit 7,000 livres de plus seulement que la quantité enregistrée en 1934.

Les produits de lait entier concentré sont évalués provisoirement à 77,879,000 livres en 1935 contre 67,721,530 livres en 1934, soit une augmentation de

15.0 pour cent. Les sous-produits de lait concentré sont évalués à 26,964,000 livres, soit une augmentation de 6.1 pour cent sur 1934. La crème à la glace faite par les fabriques laitières est passée de 4,120,911 gallons en 1934 à 4,514,998 gallons en 1935, représentant une augmentation de 9.6 pour cent.

La valeur totale de la production laitière au Canada en 1935 est évaluée à \$191,495,823, soit une augmentation de 4.2 pour cent sur celle de 1934; c'est la plus haute que l'ont ait enregistrée depuis 1930, elle représente une augmentation de \$32,421,690, soit 20.4 pour cent sur le chiffre extrêmement faible signalé en 1932.

* * *

Sur les 536,000 acres consacrées à la culture du seigle l'automne dernier, 30,000 acres, soit 6 pour cent, ont été détruites par l'hiver, laissant 506,000 acres à récolter, contre 573,700 acres en 1935.

Marchés publics

DANS un court article à l'occasion du 20e anniversaire de la fondation du "Montreal Live Stock Exchange", M. Frs Fleury fait les quelques commentaires suivants sur lesquels je désire attirer particulièrement l'attention:

"Actuellement, de gros acheteurs font une forte propagande dans les campagnes pour inviter les cultivateurs à consigner leurs animaux directement aux abattoirs. Les expéditions directes aux maisons qui les sollicitent auraient pour but de détourner de gros acheteurs du marché commun; elles diminueraient les quantités d'animaux offerts chaque semaine aux cours à bestiaux. Il en résulterait une moindre concurrence entre acheteurs et partant des prix plus bas.

"Or les prix étant fixés chaque semaine selon la cote des marchés publics, il est plausible de conclure que les acheteurs directs se baseraient sur les mêmes cotes pour payer les expéditeurs.

"Le 'Montreal Live Stock Exchange' pourra réussir à contrecarrer ce mouvement des expéditeurs directs dans la mesure où les fermiers expéditeurs continueront de canaliser leurs consignations aux marchés publics. La question nous paraît très importante et nous croyons, avec les organisations qui voient leur intérêt à bien rémunérer le cultivateur, devoir souligner les conséquences des expéditions directes et l'influence que ce mouvement aurait sur le marché?

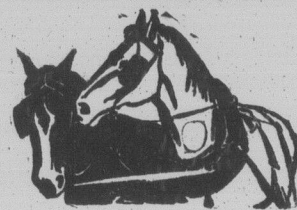
Il semble que le principal argument que l'on ait à invoquer en faveur des expéditions directes est celui-ci: élimination des dépenses encourues sur les marchés publics. Il me semble que c'est payer bien peu cher pour le privilège d'avoir son mot à dire dans l'établissement des prix d'une denrée aussi importante en volume que l'est celle des viandes. Ce prix est d'autant moins élevé qu'il n'est nullement prouvé qu'il y ait réellement un surplus de dépenses à défrayer en vendant par l'entremise des marchés publics.

Tous admettent, même les adversaires des cours à bestiaux, que ces organisations rendent des services réels aux producteurs.

Même les acheteurs directs admettent que le prix qu'ils paient est celui qui est établi sur les marchés publics.

Or si ce prix est établi sans la concurrence de nos acheteurs les plus importants, n'est-il pas absolument plausible, ainsi que le dit si bien M. Fleury, que les producteurs ne peuvent que perdre à ce jeu.

"JE VOUS AFFIRME: ABSORBINE AURA RAISON DE CETTE AMPOULE"



Si les chevaux pouvaient parler, ils vous remercieraient de faire usage d'Absorbine pour réduire les éparvins, mollettes, bosses, entorses, foulures et enflures. Soulage du mal—tout en conservant le cheval au travail durant le traitement—ne boursoufle ni n'enlève le poil. Excellent antiseptique également. Très économique. \$2.50 la bouteille chez tous les pharmaciens.

W. F. Young, Inc., Lyman Bldg., Montréal

ABSORBINE

Pour que les cours à bestiaux puissent être en mesure d'établir les prix sur une base qui soit raisonnable, tant pour le producteur que pour les acheteurs, il faut que les acheteurs soient dans la nécessité de venir concurrencer sur les marchés publics, seuls endroits où se fasse réellement sentir la concurrence.

Et c'est justement ici que les cultivateurs ont leur gros mot à dire. Il n'en tient qu'à eux de forcer les acheteurs à se faire une concurrence équitable dans leurs achats.

Lorsque l'on vous approchera pour vous inviter à canaliser vos expéditions en dehors de la voie normale et logique des marchés publics, il serait opportun que l'on n'oublie pas les quelques points suivants, qui doivent primer tous les autres dans notre appréciation:

1. Les raisons qui poussent les gens à faire cette propagande: est-ce leur intérêt où le vôtre.
2. Votre unique moyen d'affirmer votre influence est en utilisant nos marchés publics.
3. Les dépenses encourues sur les marchés publics vous sont connues; elles sont fixes.
4. Les profits par lesquels se payent les autres intérêts sont inconnus; mais si nous les mesurons à la taille des bonis qui sont payés aux employés et des profits et gros salaires des dirigeants, ils ne peuvent manquer d'être... ce qu'on les imagine.....
5. En définitive il coûte moins cher de faire vendre vos animaux par l'entremise des marchés publics, c'est le seul système normal, logique, économique.
- 6.—Chaque petite expédition grossit l'influence du producteur ou celle des autres selon que vous utilisez ou non ces organismes voués à votre protection.

A. S.

ERREUR N'EST PAS COMPTE

—Tiens! se dit-il, ils ne sont que trois de l'autre côté, tandis que nous sommes quatre de celui-ci.

Et il passe sur l'autre banquette. S'ATTENDRE OU S'ENTENDRE. Me X., qui est en train de plaider, s'aperçoit soudain qu'un des juges sommeille.

Et comme Me X. est aussi vaniteux et aussi grincheux que peu éloquent, il s'arrête tout à coup.

—Monsieur le président, dit-il, j'attendrai pour plaider que Monsieur le Conseiller ait fini de dormir.

Le président, alors d'un ton paternel: —C'est que lui, il attend peut-être pour avoir fini de dormir, que vous ayez fini de plaider.

M. Joseph Bouchard, de Port Alfred, employé aux usines de la Consolidated, est mort jeudi soir dernier des suites d'un accident survenu la veille. M. Bouchard roulait un lourd baril d'huile lorsque soudain il s'affaissa se plaignant de douleurs intolérables dans le corps. Transporté d'abord chez lui, il dut ensuite être admis à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, où malgré les meilleurs soins il succombait.

UNE horrible tragédie, s'est déroulée à St-Raymond lorsque M. Joseph Paquet, cultivateur, du rang du Nord, a été tué par un bœuf furieux.

A bonne heure, mardi matin, le malheureux cultivateur partait avec un bœuf pour aller labourer sur sa ferme. A un moment donné l'animal, qui était ordinairement paisible, se tourna contre son maître, brisa ses attelages et se mit à l'attaquer avec ses cornes et à le piétiner. M. Paquet devait être de retour à la maison pour midi. Comme il tardait à revenir, sa famille commença à entretenir des craintes à son sujet. Un de ses fils se rendit à sa rencontre. Au milieu du champ de labour, il trouva son père apparemment sans vie. Le docteur et le prêtre furent appelés en toute hâte sur les lieux, mais à leur arrivée, ils ne firent que constater la mort. M. Paquet était âgé de 60 ans.

LA SEMAINE

L'ASSEMBLÉE législative de Québec a refusé pour la onzième fois, d'accorder le droit de vote aux femmes.

LE feu a détruit l'église de St-Lambert (près Montréal), causant des dommages estimés à plus de \$30,000.

UN projet de loi abolissant le Sénat de l'Etat Libre d'Irlande a été adopté par un vote de 74 à 52. Une nouvelle constitution serait soumise au peuple par voie de referendum.

LA région du bas Saint-Laurent aura bientôt sa station biologique et son école de pêcheries maritimes. Le ministre fédéral des pêcheries a confirmé ces jours derniers, cette nouvelle.

M. le Juge Leatane Roy, de la Cour des Sessions a présidé deux enquêtes préliminaires dans les causes suivantes. Yvonne Lessard est accusée du meurtre d'Alma Corneau. Georges Grenier est aussi accusé du meurtre de son épouse. Ces deux accusés subiront leur procès, lors des prochaines assises criminelles, à l'automne.

LA modeste église paroissiale et le presbytère de Saint-Elzéar, Co. Bonaventure, une nouvelle colonie établie en 1923, ont été réduits en cendres par un désastreux incendie, la semaine dernière.

UNE longue proclamation publiée jeudi dernier, dans un numéro spécial de la Gazette de Londres a fixé au mercredi, 12 mai 1937, le couronnement du roi Edouard VIII dans l'abbaye Westminster.

M. Félix Tanguay, fils de M. Adélaïde Tanguay, de Roberval, s'est noyé accidentellement dans les eaux de la rivière Ouïatchouaniche. Ses compagnons furent impuissants à lui porter secours et la malheureuse victime fut submergée sous leurs yeux.

DEUX jeunes enfants ont été brûlés à mort et trois adultes blessés lorsque le feu a détruit la résidence de Dolpheus Gemus, mardi soir dernier, à Lelamere, situé à 35 milles au sud de Sudbury. Gemus, son épouse et un homme, qu'on croit être un parent ou un pensionnaire, ont été transportés à l'hôpital de Sudbury.

LE "Queen Mary" le nouveau paquebot géant de la ligne Cunard-White Star, a fait la traversée de Southampton à New-York en 4 jours, 12 heures et 24 minutes. Il avait à son bord 2,139 passagers et un équipage de 1,200 hommes.

A l'occasion du 79ème anniversaire de sa naissance le 31 mai, le Souverain Pontife a reçu les hommages et les souhaits des délégués apostoliques de vingt-deux nations et a prononcé un grand discours dans lequel il a dénoncé le communisme et ses faux prophètes.

LE maréchal Henri Pétain, de Paris, a accepté la présidence d'un comité qui vient de recevoir mission de souhaiter la bienvenue aux vétérans canadiens de la guerre. On sait que les vétérans du Canada, au nombre de plus de 6,000, se rendront à Vimy, au mois de juillet, à l'occasion du dévoilement d'un monument à la mémoire des soldats canadiens tombés au champ d'honneur pendant le conflit mondial de 1914.

UN dramatique accident s'est déroulé, lundi midi, sur la route nationale, à Ste-Anne de la Pocatière. M. Ernest Levesque, âgé de 41 ans, employé à la ferme de l'Ecole d'Agriculture, revenait sur un tombereau, rempli de sable. Il échappa les guides. En se courbant pour les saisir, il perdit l'équilibre et tomba entre les tirants du tombereau sur les pattes arrières du cheval, qui prit l'épouvante. Une des roues de la lourde voiture lui passa sur le cou. Des compagnons de travail de M. Levesque, témoins de l'accident, se portèrent à son secours et le relevèrent inconscient pour le transporter dans une maison voisine, chez M. Bélanger. A l'arrivée du prêtre et du médecin, M. Levesque avait déjà cessé de vivre. La mort avait été instantanée.

Les oeufs plus gros de mandent des incubateurs plus gros

Une preuve réellement éloquentes des progrès de l'aviculture au Canada vient d'être révélée. Les oeufs produits par les basses-cours approuvées ont tellement grossi depuis l'application du régime d'approbation des basses-cours que l'on est obligé d'agrandir la dimension des incubateurs. C'est du moins la nouvelle que deux représentants de fabricants d'incubateurs qui opèrent au Canada et aux Etats-Unis viennent de porter à la connaissance du Service de volailles de la Division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Ces représentants ont déclaré que la hauteur entre les tiroirs d'oeufs dans les machines de 20,000 oeufs a dû être augmentée de 3-8 de pouce; le diamètre du tambour a dû être élargi de 3 1/2 pouces; et la longueur et la largeur du cabinet dans lequel la machine est placée ont dû aussi être augmentées de 4 pouces.

En ce qui concerne l'approbation des couvoirs au Canada, un autre fait démontre que les éleveurs contrôleurs et les propriétaires de couvoirs approuvés ont eu une très bonne année:—Le deuxième versement des droits du contrôle de la ponte, qui doit être effectué le 1er mai, ainsi que les paiements pour l'approbation des basses-cours pour les couvoirs approuvés, sont payés au complet cette année, aucune demande d'extension de délai pour le paiement n'ayant été reçue.

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxy-mel à l'Eucalyptus devrait être employé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernais et W. Brunet.

Encouragez nos annonceurs

Saine, Forte et rafraichissante — Désaltère merveilleusement — Demandez-la — Exigez-la! — Meilleure et ne coûte pas plus cher.

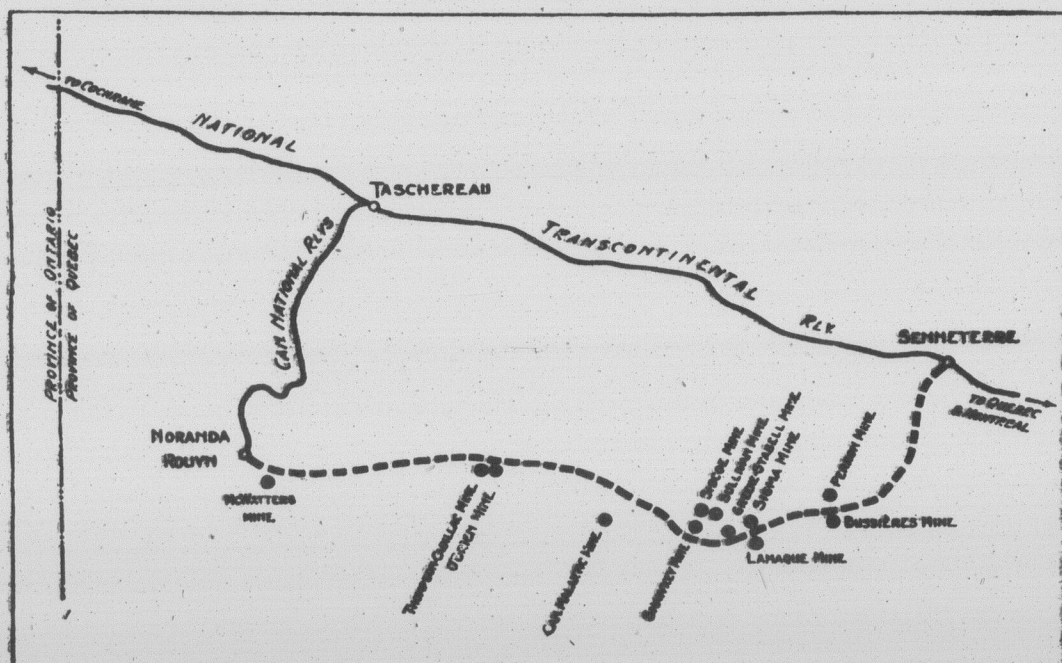
LA BIERE Carling RED CAP

Écoutez au poste CKAC

LE LUNDI SOIR — de 8 h. 15 à 8 h. 30 — le violoniste-compositeur tzigane de grand renom Maurice ZBRIGER

LE JEUDI SOIR — de 8 h. 15 à 8 h. 30 — BRASSERIES CARLING-THÉÂTRE — une série de sketches comiques: "LE CHÔMEUR INGÉNIEUX"

Nouvel embranchement du Transcontinental dans la Région Minière de l'Abitibi



On annonce que le Canadien National qui a développé la riche région minière de Noranda par la construction d'un embranchement de sa ligne du Transcontinental, construira un second embranchement pour conduire à la nouvelle région minière située à l'est de Rouyn. Il demande actuellement au Parlement Fédéral une charte pour la construction de ce nouvel embranchement de 99 milles, à partir de Senneterre. Cette nouvelle ligne, du sud à l'ouest, passera à travers la région aurifère où

se trouvent situées les mines Perron, Lamaque, Siocoe, Sullivan et autres centres miniers bien connus. Puis, tournant vers l'ouest, traversera les centres miniers de la Canadien-Malartic, O'Brien, McWatters pour rejoindre à Rouyn la ligne d'embranchement Noranda-Taschereau qui est reliée au nord à la ligne du Transcontinental. Cette nouvelle ligne, tout en desservant mieux cette région, évitera la duplication de la ligne du Transcontinental par des intérêts privés et autres.

NOTRE FLEURLETON

LA D

Publication autorisée par le gouvernement du Canada

On s'arrêta donc à l'entrée de la ville. Les cinq témoins s'engageaient à n'en rien dire avant la course. Il s'agissait alors, de remettre l'argent des mains de la police.

Vers 4 heures, tous les témoins, à l'exception de deux, se réunirent dans une chambre, tandis que les deux témoins restants se mirent à surveiller de deux côtés de la rue, afin de s'écarter du droit chemin.

CHAPITRE

COUP DE TI

L'aube se leva sur une ville calme, paisible, sous un ciel bleu, sans nuages.

Fièvreux, l'œil rouge, le visage émacié, Ramilloux se leva de son lit, furieusement un cigare à la bouche.

Le cartel sonna 5 heures. — Que peut-il faire à cette heure? n'est-il pas ici?...

Insensiblement, à l'insu de Ramilloux, le cadavre de l'ingénieur se déplaçait.

— Il devrait être de la partie, dit-il à lui-même. — Tout ce que je veux, c'est que ce soit lui qui se réveille.

Toute cette nuit, il avait rêvé: les quatre Ramilloux, ensemble la ligne d'incubateurs, la Dutert—arrêter sans pitié.

Déjà son esprit échevelé se projetait. Il voulait étudier sur place la grande série. Il fondait sur les usines, prendrait la tête européenne.

La porte fut frappée. — Enfin!... pensa-t-il. — Il se précipita pour ouvrir.

— Pardon, Monsieur, je vous dérange peut-être. — La bonne figure d'un homme avec une admirable respectueuse.

Sa démarche avait été malicieuse. La curiosité malicieuse du garçon voyait sous ses yeux de Ramilloux, fougue de son âge et de son cœur, il éprouvait une de la conduite odieuse.

ne résistait pas à la joie de son affolement. — Nait, de si grand matin, le désir d'obtenir quelque chose sur Sortal.

Il avait été impossible de tracer le guetteur. Finalement, sans attendre le marade, l'homme avait de surveillance un peu Amédée, de toute manière, être fixé sur ce point.

— Qu'est-ce qui t'interrogea l'industrie? — L'émotion, les choses empêchées de dormir. N'y tenant plus, j'enfonce et me voilà.

— N'as-tu rencontré la route? — Amédée devina le sens. Audacieusement il répondit: — Non, Monsieur.

réfléchissant, je me voyais des hommes dans la rue même reconnaître.

— C'est impossible, pement hier soir et ne se tard...

— J'ai donc fait erreur. — Ce que venait de l'intriguait fortement.

— Que fait Sortal, dit-il.



port. Seulement 10c. par lettre. Argent remboursé si vous n'êtes pas intéressés. Adresse: Seville Laco Co., Dépt.

NOTRE FANAL

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désirent en prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 26 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

On s'arrêta donc à la solution suivante: les cinq témoins de cette scène s'engageaient à n'en rien divulguer avant la course. Il serait toujours temps, alors, de remettre l'homme entre les mains de la police.

Vers 4 heures, tous regagnèrent leur chambre, tandis que Vlieghe, sous la surveillance de deux solides gendarmes, s'en fut méditer, sur les inconvénients de s'écarter du droit chemin.

CHAPITRE VI

COUP DE THÉÂTRE

L'aube se leva sur un ciel livide où couraient, rapides, de lourds et bas nuages.

Fiévreux, l'œil rouge de cette nuit d'insomnie, Ramilloux machonnait furieusement un cigare éteint.

Le cartel sonna 5 heures.

—Que peut-il faire?... Pourquoi n'est-il pas ici?...

Insensiblement, à l'éternement succédait l'inquiétude.

—Il devrait être de retour. Une heure lui suffisait pour son "travail"...

Toute cette nuit, il avait vécu dans ce rêve: les quatre Ramilloux coupant ensemble la ligne d'arrivée en vainqueurs, la Dutert—après un début prometteur—arrêtée sans espoir de réparation.

Déjà son esprit échafaudait de grandioses projets. Il irait en Amérique étudier sur place la construction en grande série. Il fonderait de nouvelles usines, prendrait la tête des fabricants européens.

La porte fut frappée discrètement.

—Enfin!... pensa-t-il.

Il se précipita pour ouvrir... et ne put retenir son dépit.

—Pardieu, Monsieur Ramilloux... je vous dérange peut-être?...

La bonne figure d'Amédée exprimait, avec une admirable vérité, sa surprise respectueuse.

Sa démarche avait une double raison d'être. La curiosité d'abord... Le malicieux garçon voulait constater les soucis de Ramilloux. Avec toute la fougue de son âge et la générosité de son cœur, il éprouvait une vive indignation de la conduite odieuse de cet homme et il ne résistait pas à la joie cruelle de voir de son affolement. Mais ce qui l'amenait, de si grand matin, c'était surtout le désir d'obtenir quelques renseignements sur Sortal.

Il avait été impossible de retrouver la trace du guetteur. Fallait-il en conclure que, sans attendre le retour de son camarade, l'homme avait quitté son poste de surveillance un peu avant l'aube?... Amédée, de toute manière, espérait bien être fixé sur ce point.

—Qu'est-ce qui t'amène si tôt?... interrogea l'industriel.

—L'émotion, les circonstances, m'ont empêché de dormir beaucoup cette nuit. N'y tenant plus, j'enfourchai ma bécane, et me voilà.

—N'as-tu rencontré personne sur la route?

Amédée devina le sens de la demande. Audacieusement il répondit:

—Non, Monsieur... Pourtant, en y réfléchissant, je me souviens d'avoir vu des hommes dans les sentiers. J'ai cru même reconnaître Sortal.

—C'est impossible. Il a quitté le campement hier soir et ne doit rentrer qu'assez tard.

—J'ai donc fait erreur, Monsieur.

Ce que venait de révéler Ramilloux l'intriguait fortement.

—Que fait Sortal, depuis hier soir?...

Il quitta peu après l'industriel et reprit son vélo, "histoire, expliqua-t-il, de faire un tour dans la campagne".

En réalité, il désirait la solitude. Ce qu'il venait d'apprendre ranimait toutes ses craintes que l'événement de la nuit avait dissipées.

Tandis qu'il roulait lentement sur les routes désertes, mille hypothèses s'agitaient en son esprit.

Après avoir inspecté les environs, il entra dans la cour de la ferme Rose, où s'était installé M. Dutert; Roland dormait encore. Amédée résolut d'attendre son réveil.

Ses méditations l'amènèrent aux conclusions suivantes, mille hypothèses s'agitaient en son esprit.

—Sortal était vraisemblablement chargé de saboter la route. Oui, mais comment?... La chose paraît impossible. Et pourtant...

Longtemps, assis sur le rebord de l'aire, Roland développait son fer à cheval au centre de la cour, Amédée chercha le moyen d'empêcher le malheur inconnu qu'il redoutait.

—Eh bien! que fais-tu là?...

A dette demande, Amédée sursauta:

—Oh! pardon, Monsieur Roland...

Je suis venu pour vous voir.

—Du nouveau?

—Oui... Sortal est parti, je ne sais où.

—Ah!...

Cette disparition donnait prise aux plus redoutables suppositions. Roland eut l'intuition soudaine que la journée qui débutait ainsi réservait nul découragement. Une grande joie, au contraire, l'envahissait à la pensée de l'acte qu'il avait résolu d'accomplir.

Il jeta un coup d'œil sur son bracelet-montre.

—6 h. 45. Parfait...

Et s'adressant à Amédée:

—Suis-moi, petit, lui dit-il.

Ils pénétrèrent dans le garage. Laisant à sa gauche le bolide, Roland se dirigea vers la petite voiture qui, la veille, l'avait amené à la ferme Rose.

—M'accompagnes-tu?...

—Bien sûr, Monsieur... répondit Amédée.

Mais son regard disait avec éloquence tout son étonnement. Roland sourit.

—C'est une idée qui m'est venue cette nuit, expliqua-t-il. Tu te réjouiras quand je te la dirai.

Un mécanicien aida les deux hommes à sortir l'auto du hangar.

—Dissimule-toi à l'intérieur, conseilla Roland. Ce serait dommage, vraiment, de te faire reconnaître par quelqu'un de chez Ramilloux.

—Mais... vous, Monsieur?...

—Oh! moi!...

Un geste compléta la phrase. Amédée comprit que l'ingénieur ne craignait plus de se montrer au grand jour.

Rapide, l'auto parcourut quelques kilomètres, puis stoppa.

—Hé! jeune prisonnier, cria joyeusement Roland en se penchant à l'intérieur de la voiture, veux-tu venir auprès de moi, maintenant?

En deux enjambées, après s'être redressé comme l'un de ces bonshommes mus par un ressort, Amédée se trouva aux côtés de Roland.

Il reconnut le chemin désert où le véhicule s'était engagé.

—Mais c'est la route de Saint-Antoine!

—Oui, mon petit.

—Ah, je comprends! Vous allez voir M. l'abbé.

—Mieux que cela: Je vais assister à la messe qu'il célèbre, comme tous les dimanches, à 7 heures.

—Et vous viendrez... comme avant, avec le patro?

—Oui, je serai avec le patro!...

—Oh! comme mes camarades seront contents!

Amédée débordait de joie. Il sentait confusément que l'ingénieur, dont les efforts acharnés avaient préparé cette journée décisive, venait chercher, parmi ceux qu'il aimait, le courage et la certitude de la victoire.

Près de la chapelle, où ils mirent pied à terre, quelques camarades d'Amédée les entourèrent aussitôt. L'un d'eux courut en toute hâte prévenir l'abbé qui, en cette même minute, pénétrait dans la sacristie pour y revêtir les ornements sacrés. Roland, Amédée et leur escorte, s'y trouvèrent l'instant d'après.

Le prêtre accueillit son ami d'un sourire radieux, mais exempt de surprise. Il avait, en effet, rendu de fréquentes visites à Roland dans le bureau-laboratoire de la maison Dutert. Le jeune homme gardait, avec une émotion reconnaissante, le souvenir de ces heures réconfortantes qui décuplaient son courage et sa confiance.

—Tu as osé venir?

—Comme vous le voyez. Nulle rencontre fâcheuse, d'ailleurs. Et que pouvais-je faire de mieux, en cette heure où vous guettez l'impatience inquiète et fébrile, que de venir ici communier et prier?

—Tu as grandement raison. D'ailleurs, tu ne seras pas seul à prier...

Son regard affectueux se posait sur la douzaine d'enfants—les fidèles—qui les entouraient. Chaque dimanche, ces petits assistaient à la messe de l'abbé et y communiaient. Que ne pouvait la prière de ces âmes fraîches et généreuses!

—Mes chers petits, leur dit-il de cette voix douce et persuasive où passait toute son âme, vous m'avez souvent exprimé votre affection, votre admiration pour M. Maronnier. Voici l'occasion de prouver que vos sentiments ne viennent pas seulement des lèvres. Tout à l'heure, en communiant, ayez une pensée fervente pour votre chef bien-aimé. Il attend une grande grâce, aujourd'hui. Votre prière la lui obtiendra.

Roland écouta ces paroles les yeux obstinément baissés. Quand il les releva, les enfants les virent mouillés de grosses larmes.

Sans un mot, il serra longuement, avec effusion, les mains du prêtre, son ami. Puis tous s'en furent, dans le recueillement de l'église, se préparer à la grande prière.

Ce que dut être la méditation de Roland où le souvenir de ses parents bien-aimés, le sentiment de la justice divine et l'humble supplication fusionnaient étroitement, son attitude le révéla éloquentement.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Joints, Bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé: \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez par mandat. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, le paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

Un flot de tendresse, où se mélangaient l'amour des disparus, l'affection pour cette jeunesse qui lui avait tenu lieu de foyer dans des heures douloureuses, l'exquise image de la sœur de son ami, inonda son cœur. Et quand, plus tard, ses intimes lui demandaient à quel souvenir de cette étonnante journée il se référait le plus volontiers.

(à suivre)

Un effet convaincant

Mme Bertha Kolsch, de Oscawana, N. Y., écrit: "Je souffrais de constipation et de dérangements d'estomac mais après avoir pris une bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre je constatai immédiatement un bienfaisant effet. A partir de maintenant j'aurai toujours une bouteille de Novoro en réserve." Le Novoro du Dr. Pierre ne se vend pas chez les droguistes. Il peut seulement être obtenu des agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

GRATIS! GRATIS!

Magazine illustré mensuel consacré à la Broderie et à la musique, contenant les modèles les plus nouveaux, leçons sur les arts domestiques, dernières créations musicales et théâtrales, aussi diverses attractions.

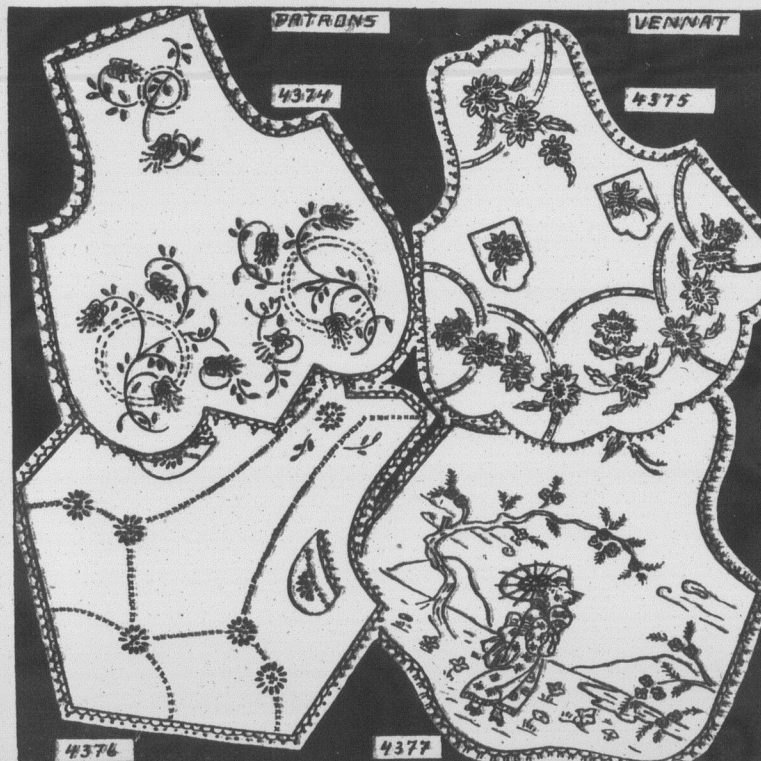
Ce Magazine vous sera envoyé chaque mois pendant un an, sur réception de 12c pour payer les frais de poste. Envoyez à:

RAOUL VENNAT

3776-3772 ST-DENIS

MONTREAL

La broderie est un agréable passe-temps



Nos 4374-4375-4376-4377.—Tabliers de Dames nouveaux dessins très artistiques

No 4374, ronds noirs, fleurs mauves et violettes avec pistoles or. No 4375, courants gros bleu, marguerites jaunes et oranges à cœur brun. No 4376 courants brun foncé, fleurs roses. No 4377 paysage japonais. Jeune fille robe rose avec fleurs et ceinture: mauves, ombrelle rose, arbre brun à fleurs mauves sol et montagne vert foncé.

Chacun à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune deux qualités 25c ou 32c. Sur broadcloth bleu, vert, rose, jaune ou pêche ou coton blanc fini toile 45c. Coton à broder français 20c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec

Tout pour 10c.

Pour augmenter notre clientèle, nous envoyons un paquet magnifiques Coupons Soie et Satin, deux verges dentelle Fantaisie, un paquet Soie à Broder, Bague Sertie de Pierre et Épingle Fleur. Tous ces articles franc de port. Seulement 10c, trois lots 25c. Postage extra 2c. Argent remboursé si vous n'êtes pas bien satisfait. Adresse: Seville Lace Co., Dép't. B, Orange, N.-J.

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne, Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.

CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT:—(Par année) strictement payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec..... \$1.00

CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour vendre linge seconde main. Écrivez 4114, rue St-Joseph, Québec. J. N. O.—P04

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus demandés pour apprendre le métier de détective. Bon salaire, récompenses. Intéressant cours d'études en français par correspondance. Renseignements gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T., Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

JEUNE HOMME DEMANDÉ pour travailler sur une terre. Je ne paie pas de passage. Eugène Tourville, St-François de Sales, Cité Laval. No 23 P05

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission. Écrivez-nous, aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto, Ont. Nos 23, 24, 25, 26 x 021.

REVENUS HEBDOMADAIRES.—Tout votre temps ou une partie en vendant les produits superbes Édiqette Rouge. 1500 variétés. Demande énorme pour remplacer les arbres perdus pendant l'hiver rigoureux de 1933. Échantillons gratuits. Coopération spéciale du bureau. La Cie Pépinière Dominion, Montréal. No 23 x 321—McK.

DIVERS

SUISACHETEUR de dix chars écorces de Pruche chargements. Léger-L. Hardy, St-Basile, Qué. Juin et juillet. Nos 23, 24, 25-G.-26—P83

APICULTEURS, comme par le passé, je gaufre la cire, par procédé le plus moderne. Entière satisfaction. Prix modéré chez Axime Lavallée, Ste-Théodose Cité Verchères, P. Q. Nos 18, 19, 20, 21 G 22, 23 P 15

Montreal Jobbing,

21 rue St-Joseph, Québec

Linge de toutes sortes, neuf, seconde main, plus bas prix en ville, prix spéciaux pour campagne et paroisse. Petit capital requis, très gros profits, nouveau stock tous les jours. Montreal Jobbing, 21 rue St-Joseph, Québec. No 18 P 57 J.N.O.

Rouet amélioré \$8.15

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que toute autre machine du genre. Roue en bois franco 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comp. National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Coupons à vendre

de belle qualité, non tachés et sans marques, mesurant de 3 à 6 verges de longueur. Sur réception de \$2.00 plusieurs bouts sont envoyés formant un gros paquet. Ces coupons sont de soie, crêpe, broadcloth, voile, flanellette, piqué, guingam, denim, etc., le tout mal payé. Notre seul but est de vous donner satisfaction en vous servant bien afin que vous renouveliez vos commandes. S'adresser à la maison Faucher & Frères, St-Zacharie, Qué. Nos 21, 22, 23, 24 G 25, 26—P001

Animaux à vendre

PORCELETS BERKSHIRE nés en avril de haute lignée, livrable à huit semaines. Hecate Charpentier, Clairvaux, Bagot, No 21, 22, G23 P05

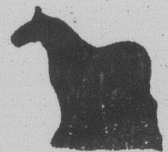
A VENDRE AYRSHIRES ENREGISTRÉS.—1 bœuf 17 mois, veaux du printemps, père classé A, mère au Livre d'Or, moutons Leicester, porcs Yorkshire. S'adresser à Zénon Bérubé, St-Donat, Comté Rimouski, P. Q. Nos 22, 23 — P05.

Oeufs d'incubation

ŒUFS D'INCUBATION sujets de premier choix, diadèmes Bronzées, Oies Toulouse ou Embledon, 20cits Poussin, Canards Pékin \$1.00 la douzaine, Plymouth Rock Barré, Leghorn Blanches, Ancona, 75c pour 15 et \$2.75 le cent. Ferme Avicole F.-X. Lanoie, 64-Hugues, Bagot, P. Q. Nos 23 24—P57.

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Gourme, bronchite et Souffle. Excellente aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir. Elles débarrassent aussi des vers. Pourrait vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50c? Une bouteille assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.

Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy P. Q.

Poussins à vendre

POUSSINS A PRIX SPÉCIAUX.—Votre dernière chance de vous procurer nos fameux poussins Leghorn blancs reconnus par tous nos clients comme les meilleurs qu'ils n'aient jamais élevés. Fin de mai \$9.00 par cent, juin \$8.50. Quantité limitée, commandez immédiatement. Boly & Frère, Ferme Avicole Drummond, Wickham-Ouest, Qué. Nos 19, 20, 21, 22—G. 23, 24—P49

ACHETEZ LES POUSSINS HILLSIDE approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Chaque poussin est le produit de 16 années de sélection pour la grosseur et le nombre des œufs. Prix spéciaux pour ceux qui commandent maintenant. Rocks barrés \$8.30 le cent. Leghorns Blanches \$7.30 le cent. Poussins de première qualité à 02c de plus que ces prix. Demandez le catalogue par écrit. Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ontario. No 19 J.N.O. x591 Kitch Ch. H.

ACHETEZ DÈS MAINTENANT pour vous être livrés en mai et juin les poussins Big 4 approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Nous vous donnerons nourriture gratuite ou escompte comptant. Demandez par écrit catalogue et liste des prix spéciaux concernant poussins coquets, poussins partis et poulettes. Spécial: tous les lundis. Coquets White Leghorn d'un jour à \$1.75 le cent. Kitchener Chick Hatchery, 1081 rue King Est, Kitchener, Ontario. No 19 J.N.O. x002

QU'EST-CE QUI RAPORTE LE PLUS SUR VOTRE FERME?—Une revue récente déclare que les animaux, y compris les volailles, rapportent plus que les légumes, fruits et céréales. Avez-vous à votre portée un nombre suffisant de poussins en vue des marchés des œufs à prix plus élevés et des volailles pour la table? Vous pouvez acheter les poussins Baden de juin pour retirer le plus possible de ces marchés. Ils proviennent de pères de seconde génération inspectés par le gouvernement et approuvés au R.O.P. et provenant de poules de 200 œufs et plus. Les prix pour poussins Baden sont très réduits en juin. Demandez la liste des prix et commandez bientôt. Les Leghorns Baden en particulier sont gagnants si vous voulez ses œufs. Baden Electric Chick Hatchery, Case postale 7, Baden, Ont. No 23 x 993—M.P.

LES POUSSINS TWEDDLE DE JUIN RAPPORTENT.—Les bas prix (et vous obtenez 10% si vous placez votre commande une semaine d'avance) ainsi que la lignée de ces poussins en font de vraies occasions pour les acheteurs de juin. Les mois d'été qui s'annoncent promettent pour l'élevage des poussins. Ayez notre liste de prix et le vœu de 200 œufs et plus. Expert pour détermination du sexe. Tweddle Chick Hatchery, Limited, case postale 7, Fergus, Ont. Succursale de l'Est, Montréal, 403 Notre-Dame-Est. Correspondance à Fergus. Procurez-vous votre livre de recettes gratuit. Nos 23 x 105—M.P.

Commentaires de la Coopérative Fédérée

(Suite de la page 230)

difficile de prévoir ce que l'avenir nous réserve, nous avons confiance que les prix du porc se maintiennent plutôt fermes au cours des quelques semaines à venir. A ce temps-ci de l'année il est très important que l'on finisse bien ses sujets avant de songer à les offrir en vente. Les truies ne sont pas de vente facile et ne rapportent que de 5¼c à 6¼c, quelques-unes 6¾c la livre.

PORCS ABATTUS

Montréal & Québec: Les arrivages ont été restreints; la demande a été très active et les prix ont enregistré une autre avance de ¼c à ½c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal: Marché stable et prix soutenus. Québec: Marché très ferme aux prix actuels.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Prix de dernière heure

3 JUIN 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé. 20¼c à 20½c

Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs.

Patates Québec No 1..... \$1.60 à \$1.65

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée..... 14c F.A.B.

Laine blanche lavée..... 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantité de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée..... la lb. 23c

Laine lavée..... 32c

A. B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts..... \$5.90
Patente Hungarian, 98 lbs..... 2.60
1ère Patente, Manitoba, 98 lbs..... 5.50
" " " 98 lbs..... 2.40
Forte à levain, quarts..... 5.40
" " " 98 lbs..... 2.35
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2.05
" " " sacs soie, 98 lbs..... 1.90
Farine à engrais, 1ère qualité..... 1.65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain..... 0.75
Avoine alimentation No 1..... .40
" " " recriblée..... 42½
Blé d'engrais, 98 lbs..... 1.25
Orge d'alimentation..... .50
Sarrasin d'alimentation..... .75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros..... \$3.00
Farine de viande, fine, 50%..... 2.75
" " " fine, 60%..... 3.00
Os broyés, gros ou fins..... 2.35
Farine de poisson..... 3.15
Farine de Luzerne..... 2.00
Ecaillés d'huîtres, volailles..... .85
" " " poussins..... .85
Gravier, gros ou fin..... 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs .85
Charbon de bois, poussins, s 50 lbs. .85
Lait écrémé en poudre..... 0.00
Huile de foie de morue: 1 gallon..... 1.00
Moulée pour la ponte..... 2.25
" " " pour poussins..... 2.45
" " " pour croissance..... 2.20
Grains mélangés pour poules \$1.60 \$1.90
Grains broyés fins, poussins..... 2.00
" " " gros, poulets..... 1.85

DIVERS

Pois à soupe..... Le minot \$1.75 à \$2.00
Fèves blanches, (triées)..... 1.35
" (triées Prime)..... 1.20
" (triées yeux jaunes)..... 2.50
" rouges..... 4.80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN

143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.

Peaux de Bœufs fraîches ou salées. 15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau 12¼c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs. moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce \$1.00.

Peaux Veaux Deacons 90c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.00, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c chacune.

Prix garantis du 11 au 23 mai 1936.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé..... \$0.95
Gru..... 1.00
Gru Blanc (Middlings)..... 1.25
Blé d'Inde moulu..... 1.45
Moulée d'Avoine, fine..... 1.30
Moulée d'Orge, fine..... 1.10
Tourteaux de lin..... 1.45
Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.55
" " " coton 80 lbs..... 2.60
Drèches brasserie séchées..... 1.15
Molassine..... 2.50
Moulée à veaux..... 3.30
" " " laitière 18%..... 1.65
" " " 24%..... 1.90
Foin à la tonne..... 10.00
Paille à la tonne..... 9.00
Pot Barley..... 2.25
Pearl Barley..... 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs).
Granulé, No 1, sac coton..... \$4.95
Cassonade, No 1..... 4.65
" " " No 2..... 4.55
" " " No 3..... 4.45
Mélasse (Barbades):
No 1, barils 25 gals, le gal..... \$.56
Sel..... Le sac
Sel fin, sac 140 lbs..... \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs..... 1.00
Saindoux:
En seaux 20 lbs pur..... \$2.60
" " " composé..... 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos:
40 x 50 morc. (200 lbs au baril) .. \$38.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril) .. 35.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril) .. 34.00
Clear fat:
25 x 35 morc. (200 lbs au baril) .. \$29.00
Canadian short Cut, gras et maigre 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	4 juin 1936	6 juin 1935	8 juin 1934	8 juin 1933	3 juin 1926
Beurre No 1, Past.....	20	20¼	20½/16	18½/16	32½/8
Fromage Blanc.....	10¾	09½/16	06	08¾/4	18
Fromage coloré.....	10¾	09½/16	06	08¾/4	18
Œufs Frais.....	22	20	22	17	37
Veaux de lait vivants.....	06½	06½	05	05	08
Bouillons vivants choix.....	05¾	07½	05½	05½	07½
Agneaux du printemps.....	12	09	09	11	10.00
Porcs vivants.....	9.00	9.85	9.25	5.90	15.25

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La Coop

Fournit la

Sema

BEURR

Ce marché a été tr
avons à annoncer une
prix.

L'offre plutôt restre
détenteurs et l'augmen
mande pour fins d'en
les principaux facteurs
dernière hausse.

A la dernière heure, l
premier juin, le num
était coté au prix de 20

FROMA

Les arrivages des d
prénaient plutôt des
(fourrage) et avec une
mitée, la vente a été

A moins de changem
conditions actuelles d
une demande plus act
pour les fromages d'her

ŒUF

Montréal: Il y a eu u
vité pour fins d'entre
tre une assez forte dim
gistrée dans les arriv
plus limitée et ne dé
mande, les prix ont été

Québec: La demand
tout spécialement pour
et une hausse de 1c la c
gistrée sur toutes les ca

VOLAILLES

Poules: A l'occasion
la demande s'est sens
et avec facilité à co
des derniers jours, il
réaliser des prix plus
semaine précédente.

Poulets à griller: Le
tégorie de couleur gr
très mauvaise qualité,
une autre réduction d
poser. Quant à ceux
couleur rouge et blanc
maintenus.

VOLAILLES

Quoique la demand
aucun changement im
dans les prix.

ANIMAUX

ARRIVAGES à la
lundi, le 1er juin,
veaux, 1742; porcs,

PRIX de REM

A (gros).....

A (moyen).....

A (poulettes).....

B.....

C.....

VEAUX

(Engrais

Choix —90 lbs.

Bon —80 lbs.

Moyen —70 lbs.

Commun —60 lbs.

AGNEAUX D

A (gros).....

A (moyen).....

A (poulettes).....

B.....

C.....

POULET

(Séle

A—6 lbs et plus.

A—5 lbs à 6 lbs.

A—4 lbs à 5 lbs.

B—6 lbs et plus.

B—5 lbs à 6 lbs.

B—4 lbs à 5 lbs.

C—6 lbs et plus.

C—5 lbs à 6 lbs.

C—4 lbs à 5 lbs.

Nous ne rec

Voir plus ha

haut mentionné

liées et 8% aux

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 25 mai au 1er juin

BEURRE

Ce marché a été très ferme et nous avons à annoncer une autre avance de prix.

L'offre plutôt restreinte de la part des détenteurs et l'augmentation dans la demande pour fins d'entreposage ont été les principaux facteurs à occasionner cette dernière hausse.

À la dernière heure, lundi après-midi, le premier juin, le numéro un pasteurisé était coté au prix de 20½c à 21c la livre.

FROMAGE

Les arrivages des derniers jours comprenaient plutôt des fromages d'étable (fourrage) et avec une demande très limitée, la vente en a été difficile.

A moins de changement subit dans les conditions actuelles du marché anglais, une demande plus active est à prévoir pour les fromages d'herbe.

ŒUFS

Montréal: Il y a eu un peu moins d'activité pour fins d'entreposage, mais par contre une assez forte diminution a été enregistrée dans les arrivages et une offre plus limitée et ne dépassant pas la demande, les prix ont été stables.

Québec: La demande a été très active, tout spécialement pour fins d'entreposage et une hausse de 1c la douzaine a été enregistrée sur toutes les catégories.

VOLAILLES VIVANTES

Poules: A l'occasion d'une fête juive, la demande s'est sensiblement améliorée et avec facilité à écouler les arrivages des derniers jours, il a été possible de réaliser des prix plus avantageux que la semaine précédente.

Poulets à griller: Les arrivages de la catégorie de couleur grise ont encore été de très mauvaise qualité, et il a fallu accepter une autre réduction de prix pour en disposer. Quant à ceux des catégories de couleur rouge et blanche, les prix ont été maintenus.

VOLAILLES ABATTUES

Quoique la demande ait été tranquille, aucun changement important à rapporter dans les prix.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, 1er juin, 1936. Bétail, 674; veaux, 1742; porcs, 2557; moutons, 325.

BÉTAIL

La demande pour les bêtes à cornes était meilleure et les prix étaient fermes; dans quelques cas il y avait légère amélioration. On croit que les conditions actuelles seront maintenues. Toutefois le volume des expéditions jouera une grande influence dans l'établissement des prix. Les meilleures ventes de bouvillons n'ont pas dépassé 5½c et 6c la livre. Les vaches vont de 1½c pour les sujets destinés à la mise en conserve jusqu'à 3½c et même plus pour les bonnes, pendant que les taureaux se vendent de 2½c à 3½c la livre. Comme les acheteurs se montrent intéressés nous sommes portés à croire que les prix actuels ont chance de se maintenir.

VEAUX

Les veaux se vendent bien. La demande est particulièrement forte pour les sujets de bonne qualité, alors que pour les autres on éprouve certaines difficultés à les vendre. Les meilleures ventes du jour ont été à 6½c et 7c et la moyenne des ventes se fait de 4c à 5c; il y a eu des ventes de fautes aussi bas que 3½c et quelques-uns nous sont rapportées comme ayant été faites à 3c la livre. Nous nous attendons à ce que la demande pour les veaux reste bonne et que les prix aient chance de s'améliorer quelque peu; toutefois il ne faudra pas oublier que seuls les bons veaux de lait ont chance de rapporter des prix intéressants; les sujets légers ne sont pas en demande.

AGNEAUX, MOUTONS

Les acheteurs recherchaient les agneaux de bonne qualité et les payaient 12c la livre. Les arrivages n'étaient pas suffisants pour répondre à la demande. Cette demande a chance de se maintenir pendant quelque temps. Les vieux moutons se vendent bien et rapportent de 2½c à 4c la livre. Peu de changements sont prévus dans l'une ou l'autre classe; toutefois il y a lieu de prendre note que dans le cas des moutons il faudra s'attendre à voir les prix baisser prochainement.

PORCS

Malgré des expéditions plus fortes que d'habitude la demande pour les porcs a été ferme et les prix ont pu être maintenus à 9c pour les bacoins. Il y a eu quelques ventes de fautes à 9.10 et à 9.15, mais ce n'était que l'exception. Bien qu'il soit

(Suite à la page 229)

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"

Prix de remise de
La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 30 MAI 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 26 MAI 1936

INCLUSIVEMENT—MONTREAL & QUEBEC

BEURRE		FROMAGE	
No 1 pasteurisé	20c	Blanc	Coloré
No 1 non pasteurisé	19½c	No 1	No 1
No 2	19c	No 2	No 2

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

CANARDS VIVANTS

	la lb.
A.....	24c
B.....	22c
C.....	19c

DINDES VIVANTES (Mères)

	la lb.
A.....	22c
B.....	20c

(COQS)

	la lb.
A.....	13c
B.....	11c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins 5 lbs. chacun la livre.

	la lb.
Bon.....	10c
Moyen.....	8c
Commun.....	6c

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

	la lb.
Bon.....	13½c
Moyen.....	12½c
Commun.....	11½c

PORCS ABATTUS

	la lb.
Bon.....	13½c
Moyen.....	12½c
Commun.....	11½c

ŒUFS

	la doz.
A—Gros.....	22c
A—Moyens.....	20c
B.....	19c
C.....	18c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, mardi 1er juin 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants		Veaux de champs	
Pores à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.00	Bon.....	3c à 3½c
Primes de \$1.00.		Commun.....	2½c à 3c
Pores à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.00	Agneaux	
Pores à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$8.50	Agneaux de printemps	
Pores légers.....	120 à 160 lbs. \$8.50	Choix.....	12c la lb
Pores lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.50	Bon.....	11c
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$8.00	Commun.....	8 à 9c
Truies.....	\$6.00 à \$6.75	Moutons	
Vaches		la lb.	
Choix.....	4c à 4½c	Bouvillons	
Bonne.....	3½c à 3¾c	Choix.....	5½c à 5¾c
Moyenne.....	3c à 3¼c	Bon.....	5c à 5½c
Commune.....	2½c à 2¾c	Moyen.....	4½c à 5c
Très Commune.....	1¾c à 2c	Commun.....	3½c à 4c
Veaux de lait		Taures	
Choix.....	6½c à 7c	Choix.....	4½c à 5c
Bon.....	5½c à 6c	Bonne.....	4¼c à 4½c
Moyen.....	4½c à 5½c	Moyenne.....	3½c à 4c
Commun.....	3½c à 4c	Commune.....	2½c à 3c
Taureaux		la lb.	
Choix.....	3¾c à 4c	Taureaux	
Bon.....	3½c à 3¾c	Choix.....	3¾c à 4c
Moyen.....	3c à 3¼c	Bon.....	3½c à 3¾c
Commun.....	2½c à 3c	Moyen.....	3c à 3¼c
		Commun.....	2½c à 3c

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 30 MAI 1936:

ŒUFS		PORCS ABATTUS	
A (gros).....	22c	A—Bacon de choix.....	la lb.
A (moyen).....	20c	135 lbs à 160 lbs.....	13½c
A (poulettes).....	18c	B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	13¼c
B.....	18c	Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	13c
C.....	17c	Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	12c
		Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	10½c
VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)		POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)	
Choix —90 lbs et plus.....	9c	A—6 lbs et plus.....	26c
Bon —80 lbs. jusqu'à 89 lbs.....	8c	A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
Moyen —70 lbs. jusqu'à 79 lbs.....	7c	B—6 lbs et plus.....	24c
Commun —60 lbs. jusqu'à 69 lbs.....	5½c	B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
		B—4 lbs à 5 lbs.....	21c
AGNEAUX DU PRINTEMPS (Abattus)		POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
25 lbs. à 35 lbs.....	20c la lb.	A—6 lbs et plus.....	19c
20 lbs. à 24 lbs.....	18c	A—5 lbs à 6 lbs.....	18c
		A—4 lbs à 5 lbs.....	17c
POULETS ABATTUS (Sélectionnées)		B—6 lbs et plus.....	17c
A—6 lbs et plus.....	24c	B—5 lbs à 6 lbs.....	16c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c	B—4 lbs à 5 lbs.....	15c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c	C—6 lbs et plus.....	14c
B—6 lbs et plus.....	22c	C—5 lbs à 6 lbs.....	12c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c	C—4 lbs à 5 lbs.....	12c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c	Coqs.....	12c
C—6 lbs et plus.....	19c		
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c		
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ure

X VERTES

n OVIDE GODIN

t, Québec.

F.O.B. Québec et
aleyées. Peaux avec
sans sel payées sui-

es ou salées.
chaque peau, 07c.
es les peaux de 52
eaux de 50 lbs net

raissées, enlevées par
2 lbs moins une par

mpagne 8 à 15 lbs.
8c la lb.

raissés pesant moins
.

es 90c chaque.
de bonne qualité
ue 15c de moins.

à .22c la lb.
re .06c la lb.

la lb.
pesantes .70c.
laine .05c chacune.

au 23 mai 1936.

aison ou
-cour

IENTAIRES

.....	\$0.95
.....	1.00
.....	1.25
.....	1.45
.....	1.30
.....	1.10
.....	1.45
.....	2.55
.....	2.60
.....	1.15
.....	2.50
.....	3.30
.....	1.65
.....	1.90
.....	10.00
.....	9.00
.....	2.25
.....	2.25
.....	3.25

.....	\$4.95
.....	4.65
.....	4.55
.....	4.45

gal.....	\$.56
Le sac	\$1.40
.....	1.00
.....	2.60
.....	2.30

ALÉ

u baril).....	\$38.00
u baril).....	35.00
u baril).....	34.00

u baril).....	\$29.00
et maigre	28.00

X

n	3 juin	
3	1926	
5/16	32½	
¾	18	
¾	18	
¾	37	
¾	08	
¾	07½	
¾	10.00	
¾	15.25	

URS

L'exposition agricole

(Suite de la page 224)

moyens de transport, vinrent les plaisirs bruyants et modernes de l'exposition. Aujourd'hui, le cinéma, les orchestres symphoniques, les diners aux restaurants ont remplacé l'ancien ordre de choses, mais l'exposition est toujours ce qu'elle était autrefois—une occasion de relations sociales. La grande exposition nationale de Toronto occupe une place à part, mais il y a dans tout le Canada des centaines de foires et d'expositions agricoles, constituant une leçon de choses importantes sur les progrès de l'agriculture moderne, tout en servant de centres pour les plaisirs sociaux. Les gouvernements fédéral et provincial viennent en aide au moyen de subventions et d'autres façons à ces expositions, et les Fermes expérimentales fédérales du Ministère fédéral de l'Agriculture, reconnaissant la grande valeur enseignante de ces institutions, y prennent une part active. Les étalages des Fermes, préparés par le Bureau de publicité et d'extension, montrent les derniers développements de l'agriculture. On répand beaucoup de renseignements pratiques au moyen de ces étalages, de feuillets imprimés et d'explications données de vive voix.

Le Canada a développé son propre système pour agrandir l'enseignement agricole par de nouvelles leçons de choses, mais l'idée de l'exposition agricole remonte à la plus haute antiquité. Basé sur l'expérience des 1000 années précédentes, depuis le règne de Sargon en Sumérie, en 3880 avant J.-C., le code de Khammurabi, l'Empereur Babylonien, 2250 avant J.-C., pose des règles pour la bonne conduite des foires, commerciales et autres. En Chine, l'Empereur Fu-hi, en 2852 avant J.-C., prescrit une ordonnance touchant les expositions agricoles qui fut appliquée dans tous ses détails par son successeur, Shun-nung, "Le grand agriculteur". Plus tard vinrent la foire grecque de Delos avec ses jeux olympiques; la grande assemblée annuelle de l'Italie ancienne à Voltumna; la grande foire annuelle de l'Inde, à Hurdwar, sur le Gange supérieur; la foire de Nijni Novgorod en Russie; celles de Leipzig et de Frankfort en Allemagne; celles de Stow, de Barnet, et de Nottingham en Angleterre, et celles de Lyon, de Baudouin et de Bordeaux en France.

Il n'y a jamais eu d'interruption à travers les siècles. La foire agricole est une institution perpétuelle. L'invention moderne l'encourage. Plus il y a à apprendre, plus la foire doit être grande. En fait, l'assistance aux expositions est plus considérable que jamais. Autrefois, on ne pouvait assister à une exposition qu'en perdant beaucoup de temps et souvent avec de grandes difficultés. Aujourd'hui, un cultivateur peut se rendre en peu de temps dans son automobile à une exposition assez éloignée. Il peut y passer exactement le temps qu'il veut et rentrer rapidement chez lui. S'il le désire, il peut y faire une deuxième visite, ou même une visite quotidienne. Il y a cinquante ans, ces visites auraient été bien difficiles, sinon impossibles. Au lieu du "buggy" d'autrefois, le jeune cultivateur conduit sa femme dans une automobile moderne fuselée, et tout comme autrefois, le célibataire éligible peut y rencontrer celle qui doit être la compagne de sa vie.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. En poste 60c. Pour toute autre maladie consultation. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Etabli en 1899.

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

CERTIFICAT MÉDICAL.—Q. Lorsqu'une personne subit des dommages causés par l'état des chemins, peut-on exiger d'elle, si elle réclame, un certificat de médecin?

Rép. à J. V.—Rien ne vous empêche de le demander.

FOSSE DE LIGNE.—Q. L'inspecteur agraire est-il tenu de prendre les intérêts à un fossé de ligne pour y faire le travail nécessaire plutôt que d'autres personnes?

Rép. à D. R.—Rien dans la loi n'indique que les intéressés doivent être pris de préférence à d'autres personnes.

CONTRAT DE VENTE.—Rép. à J. B.—S'il est stipulé dans votre contrat que vous deveniez acquéreur et des 150 acres de terrain et de la maison ci-dessus établie, il est évident que vous êtes propriétaire de la maison d'école. Cependant si le contrat ne mentionne que la vente des 150 acres, il va sans dire que l'école est demeurée la propriété de la municipalité. Dans le cas où l'école vous appartiendrait, vous auriez pu réclamer du loyer mais vous êtes aujourd'hui déchu de ce droit car le loyer se prescrit par cinq ans et cette terre a été achetée en 1930.

FOSSE DE LIGNE.—Q. Si l'eau qui se ramasse dans le fossé de ligne ne provient que du terrain d'un seul voisin, l'autre voisin est-il tenu de faire la moitié du travail d'entretien?

Rép. à P. B.—La loi veut que les fossés mitoyens soient faits à frais communs et, à défaut par l'un des voisins de faire sa part d'entretien, il est susceptible d'amende. Si par hasard l'eau de votre voisin venait à se déverser chez vous, vous auriez à en subir les conséquences vu que vous ne prenez pas part à l'entretien. Cependant vous pourriez référer votre cas spécial à l'inspecteur agraire.

LOUAGE DE SERVICES.—Q. Celui qui est engagé pour transporter certains effets dans une embarcation à un prix fixe pour certains voyages, peut-il prendre des passagers dans son embarcation et garder pour lui les frais de passage?

Rép. à M. G.—S'il n'y a eu aucun changement à l'effet que l'employé pourrait prendre dans son embarcation, alors qu'il est dans l'exécution de ses fonctions pour le transport de certains effets, des passagers, il ne peut s'approprier les frais de passage ni même transporter les passagers, à moins qu'il en ait averti son employeur. L'employé n'est pas censé recevoir deux traitements, soit celui de son employeur, traitement fixe, et celui des passagers, traitement éventuel.

Pulvérisation pour protéger les oignons contre la mouche

La mouche de l'oignon est le plus grand ennemi de l'oignon au Canada. Elle est répandue dans tout le Canada et n'attaque que les oignons. Vers la fin de mai elle commence à déposer ses œufs dans le sol à la base des petits oignons et il faut, pour protéger ceux-ci, appliquer au moins quatre pulvérisations d'une émulsion d'huile. La première pulvérisation s'applique dès que les premières fleurs du pommier font leur apparition et les autres à une semaine d'intervalle. Toute la surface du sol doit être couverte, aussi bien que les plantules.

On se sert pour cette pulvérisation d'une huile lubrifiante, légère ou intermédiaire, que l'on peut se procurer chez les compagnies d'huile ou aux stations de service. Voici la façon de préparer

la pulvérisation.—Préparez un gallon de bouillie bordelaise en faisant dissoudre 2 onces de couperose bleue dans un gallon d'eau, puis, en ajoutant 2 onces de chaux hydratée à cette solution. Brassez et versez dans une chaudière contenant un gallon d'huile. Au moyen d'une pompe ou d'un petit pulvérisateur, pompez le liquide sur lui-même jusqu'à ce que vous ayez obtenu une parfaite émulsion de l'huile et de la bouillie bordelaise. Cette opération exige environ cinq minutes; on peut faire l'essai du mélange en en versant une petite quantité dans de l'eau. S'il n'apparaît pas de goutte-

lettes d'huile à la surface de l'eau, c'est que le mélange est prêt. Si l'on voit de l'huile, il faut continuer à brasser jusqu'à ce que l'huile soit complètement émulsionnée. Après que le mélange est parfait, mélangez les deux gallons avec 38 gallons d'eau douce. Une pulvérisation parfaite est essentielle pour réussir, et 100 gallons doivent être employés par acre à chaque application.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec



**BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES**

NOUS METTONS À VOTRE
DISPOSITION UN
SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factums
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

— au —

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

LE SOLEIL LTEE
(Département de l'Imprimerie)

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de \$..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

PER
B-226

S
E

COOPÉ
INDUST

PARA
LES

VOLUME

Le
Le

L